

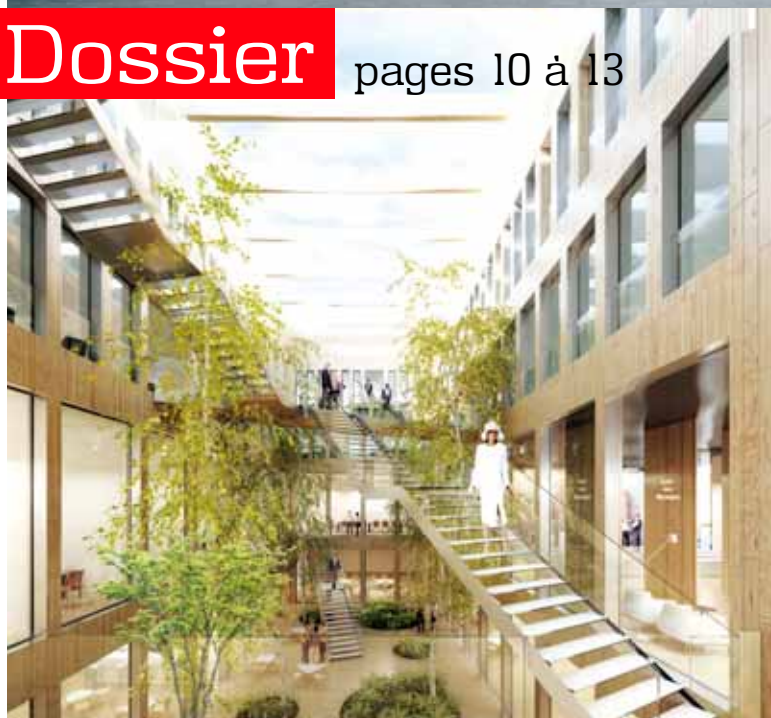
BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
mai 2013
n° 339

Nouvel hôtel de ville : un repère se dévoile



Dossier pages 10 à 13



REV'Arts 2013 :
Ernest Pignon-Ernest,
une star au service d'une
manifestation populaire (p. 18 à 20)

Forte mobilisation pour le commissariat (p. 5)

NOUVEAU MAGASIN LISSAC À BEZONS

LE SPÉCIALISTE DE LA VUE POUR TOUTE LA FAMILLE



- Un large choix de montures optiques et solaires de grandes marques
- Une expertise unique pour vous proposer la solution la plus adaptée à votre confort visuel au juste prix
- Des offres adaptées à vos besoins

OFFRE SPECIALE **LISSAC**

-30%^{***}

Sur vos lentilles pour l'achat d'un équipement optique

(*) -30% sur l'achat d'un an de lentilles hors lentilles traditionnelles (durée de vie supérieure à 15 mois) sur toutes les marques présentes en magasin (hors produit d'entretien), pour l'achat d'un équipement optique (monture + 2 verres correcteurs) d'un montant minimum de 100€. Offre non cumulable avec toute autre promotion en cours notamment celle résultant de conditions tarifaires convenues avec certains organismes. Offre valable jusqu'au 28/10/2014 exclusivement dans le magasin LISSAC de BEZONS. Pour bénéficier de cette offre, munissez-vous de ce coupon de réduction lors de votre venue en magasin.



LES **+** LISSAC BEZONS

- Plus de 40 ans d'expérience dans la vue et l'équipement des enfants
- Espace ludique réservé pour vos enfants
- 2 collaborateurs diplômés à votre service
- Livraison et ajustage de vos lunettes à domicile, ou sur votre lieu de travail
- Parking réservé à la clientèle sur RDV



OÙ NOUS TROUVER ?



M^{me} Sarah STUL
82 Rue de Pontoise
95870 BEZONS
Tél. : 01 39 98 87 09
Mail : sarah.stul@me.com

À PROXIMITÉ DU TERMINUS DU TRAMWAY



LISSAC

l'Opticien

Vos yeux méritent Lissac



4 Zoom

5 À travers la ville

- 5 Commissariat : les Bezonnais manifestent leur mécontentement
- 6 Les commerçants unissent leurs savoir-faire
- 7 Signature du contrat local de santé

9 Solidarité

Cours de cuisine au Nicaragua



10-13 Le dossier

Découvrez le nouvel hôtel de ville

14 Agenda

15 Bezons mémoires d'avenir

1^{er} mai, fête des travailleurs

17 Portrait

Daniel Lemêle, une guerre pour la vie



18 Culture

18 REV'Arts, rencontre avec Ernest Pignon-Ernest

19 REV'Arts, l'art en pratique

20 Une œuvre « living art » à la médiathèque

21 Symphonie familiale

22 La danse, à portée des retraités

23 Infos sports et jeunesse

23 Festival international de foot

24 USOB judo, le combat à la carte

25 Jeunesse, bien utiliser le PIJ

26 Santé

27 Association

28 Activités retraités

30 Expression des groupes



Bezons infos n° 339 - Mai 2013 - Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - Rue de la Mairie
Tél. : 01 34 26 50 00. **Directeur de la publication** : Dominique Lesparre -
Directrice de la communication : Irène Fasseu - **Rédacteur en chef** : Olivier Ruiz -
Tél. : 01 34 26 50 18 - olivier.ruiz@mairie-bezons.fr - **Journalistes** : Pierrick Hamon,
Catherine Haegeman, Cynthia Severino, Dominique Laurent. Tél. : 01 34 26 50 64 -
Secrétaire de rédaction : Sandrine Gouhier - **Maquette** : Bruno Pommay -
Crédit photos : Gilles Larvor, Service publications - **Imprimerie** : Public Imprim -
Publicité : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution** : Régie des quartiers.



Une nouvelle mairie pour tous les Bezonnais

Chacun connaît la place particulière qu'occupe une mairie dans la vie d'une commune.

Parce que c'est un service public de proximité que l'on fréquente régulièrement, il faut donc que les habitants et les personnels territoriaux s'y sentent bien, ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Au fil des années, il faut en convenir, le fonctionnement de cette ancienne école transformée en mairie devenait de plus en plus compliqué.

Inadaptée et trop exiguë pour y accueillir tous les services municipaux, aujourd'hui dispersés aux quatre coins de la ville, vos démarches administratives relèvent davantage du parcours du combattant !

C'est pourquoi, l'idée d'une nouvelle mairie a fait son chemin. Mais comme tout projet majeur, entre la volonté de faire et la réalisation, il faut du temps ! 15 années auront été nécessaires pour acquérir les terrains situés au carrefour de la Grâce-de-Dieu. Et la réflexion s'est poursuivie afin de placer sa construction comme l'une des réalisations majeures d'un centre-ville nouveau, accueillant des activités culturelles, commerciales et de loisirs.

La nouvelle mairie dont nous poserons la première pierre à la rentrée nous permettra de réunir, en un même lieu, tous les services dédiés à la population. Avec cette réalisation nous ferons des économies importantes sur les coûts de fonctionnement puisque nous n'aurons plus à honorer les diverses charges et locations de bâtiments accueillant actuellement nos activités.

Le développement économique et la bonne santé de nos finances communales nous permettent d'envisager sa réalisation sans conséquences sur nos feuilles d'impôts, grâce à un emprunt à un taux très bas.

Pour répondre aux exigences actuelles de construction, nous réaliserons un projet de Haute Qualité Environnementale, dont les économies d'énergie constituent un axe majeur.

Vous retrouverez les grandes lignes de ce projet dans les pages dossier de ce numéro, ainsi que dans nombre de nos publications et nul doute que nous y reviendrons au fur et à mesure de l'avancement du dossier.

Dominique Lesparre
Maire de Bezons,
Conseiller général du Val-d'Oise



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Animation

Le printemps des œufs au parc Sacco

Le 1^{er} avril, l'association de familles du quartier Chênes-Val, « Convivial Quartier » organisait comme chaque année la chasse aux œufs de printemps dans le parc Sacco-et-Vanzetti. 150 enfants, accompagnés de leurs parents, se sont acquittés de leur participation symbolique. Leur mission : retrouver l'œuf dur portant leur numéro... pour l'échanger ensuite contre un sachet de bonbons. Même si les bénévoles ont été un peu dépassés par le succès de la manifestation, le plaisir de l'immense majorité a fait oublier la déception de quelques-uns arrivés trop tard.



Aquathlon : le plein de plaisir

Le 5^e Aquathlon Gilles-Galtié, organisé par la section triathlon de l'USOB, a tenu toutes ses promesses, autour de la piscine Jean-Moulin, le 31 mars. En ce dimanche pascal, la course fédérale a attiré 90 triathlètes de Bezons, Houilles, Issy-les-Moulineaux, Sannois, Vélizy et même de province. Ils étaient près de 80 à prendre le départ de la très prisée épreuve famille qui comptait pour le challenge clubs de l'USOB. À noter, une belle participation : des licenciés de la natation, du canoë-kayak et même du tennis étaient de la partie. En parallèle, une quarantaine de bénévoles encadrerait sportifs et spectateurs. Le maire a remis plusieurs trophées.

P.H.



Roland Castro est venu présenter son projet rue Camille-Desmoulins aux habitants du quartier, devant Dominique Lesparre, le maire, et Yann Doublier, le PDG de Nexity.

Rénovation urbaine : équipements publics et logements

Le 5 avril dernier, les habitants du quartier des Bords-de-Seine ont bénéficié d'une journée d'information sur l'avancée des chantiers de la rénovation urbaine (ANRU) en cours. Tous les partenaires avaient répondu présents à l'appel de la Maison des projets. Deux poses de première pierre ont conclu ce moment d'échanges.

La première a été celle du bâtiment qui abritera le futur centre social du Colombier, une crèche multi-accueil et une salle de quartier au milieu de 66 logements proposés en accession libre à la propriété. Ils trouveront place le long de la rue Camille-Desmoulins redressée et ont été conçus par l'architecte Roland Castro. Venu présenter ce « projet à dimension collective », le concepteur espérait que « ses habitants ressentiront de la fierté » à y loger. Yann Doublier, le PDG de Nexity qui construit ce bâtiment, se félicitait que les logements soient « livrés à 90 % à des primo-accédants ». Les premiers propriétaires sont attendus début 2015.

Seconde opération à démarrer, la résidence Rosenberg face à l'hôtel de ville. Ce sont 32 logements locatifs cette fois, qui devraient voir le jour grâce à AB-Habitat d'ici à la fin de l'année.

Ces deux opérations montrent le souci de la ville de créer les conditions d'un parcours résidentiel complet en permettant la construction de logements diversifiés.

La conseillère régionale, Marie-Josée Cayzac, a fustigé le désengagement financier du conseil général du Val-d'Oise dans ces projets. Dominique Lesparre, le maire, a rappelé son attachement à la question du logement dans un département où une vingtaine de villes ne respecte pas les 20 % d'habitat social, imposés par la loi SRU.

Le 18 avril, c'est au 39-41 du boulevard Gabriel-Péri que AB-Habitat a également posé la première pierre d'un programme de trois bâtiments comptant 16 appartements. Les locataires devraient arriver début 2014.

Commémoration

Pour la mémoire et pour la paix

Le mercredi 8 mai, la ville de Bezons célébrera le 68^e anniversaire de la victoire sur le nazisme. Cette capitulation sans conditions des forces hitlériennes, mit fin à la guerre en Europe le 8 mai 1945, et bientôt dans le monde, grâce au sacrifice des Français de métropole ou d'outre-mer, résistants de l'intérieur ou de l'étranger, et bien sûr de leurs alliés. Toutes les victimes civiles et militaires méritent donc qu'on honore leur mémoire. Cette commémoration doit aussi nous rappeler que les fanatismes, les nationalismes et les inégalités menacent la paix, la liberté et les droits de l'homme.

Pour l'avenir, il faut se souvenir des jours sombres et œuvrer pour la solidarité entre les peuples.

Rendez-vous donc le mercredi 8 mai à partir de 11 h 30, square Yves-Morel, à l'angle des rues Villeneuve et Édouard-Vaillant.



Devant le commissariat, les Bezonnais ont manifesté leur mécontentement.

Les Bezonnais ont droit à un commissariat. Et ils l'ont dit haut et fort le 13 avril dernier : ils étaient environ 500 à s'être rassemblés à l'appel de Dominique Lesparre, le maire, et des deux principaux syndicats de police.

Commissariat : les Bezonnais veulent le garder

Le bruit strident des sifflets et les longs hurlements de sirène ont animé le début du rassemblement organisé le samedi 13 avril dernier devant le commissariat. Afin de préserver leur tranquillité et la sécurité auxquelles ils ont droit, environ 500 Bezonnais étaient réunis pour réclamer le maintien du commissariat et le renfort de ses effectifs. Avec la pétition qui a recueilli 2 500 signatures en quelques jours, ce sont les signes d'une véritable mobilisation populaire.

« On n'a déjà pas assez de policiers, s'ils nous mettent un bureau de police, on n'aura plus personne », s'inquiétait une maman, suivie de trois enfants armés de sifflets colorés. Aux côtés des citoyens, des représentants d'associations et des commerçants réclamaient eux-aussi la possibilité de mener leurs activités en toute tranquillité. Pour eux, sans la présence de la police nationale, l'atmosphère de la ville pourrait se dégrader, un sentiment d'insécurité pourrait s'installer où il n'existe pas aujourd'hui.

Une crainte justifiée

Cette crainte est justifiée, partagée avec les syndicats de police. « La transformation du commissariat en poste de police se traduirait par le transfert d'environ 45 policiers de Bezons vers

Argenteuil », estimait Ludovic Collignon, le représentant départemental de Alliance Police. « Cela veut dire moins d'occupation de la voie publique et pour les victimes une obligation de se déplacer dans la commune voisine ». Frédéric Jung, son homologue de Unité SGP Police, citait lui l'exemple de Saint-Leu-la-Forêt. « Les effectifs du bureau de police ont diminué jusqu'à disparaître. Ils ont été remplacés par une police municipale qui n'a pas les mêmes outils juridiques. La police nationale, la police de l'État est le véritable chef d'orchestre judiciaire. L'État doit assurer la sécurité des Français de la même manière sur tout le territoire. »

Ne pas baisser les bras

Pour Dominique Lesparre, le maire, « fermer le commissariat, c'est nier le droit des Bezonnais à vivre en sécurité. Compte-tenu du développement de notre ville, cette décision serait incompréhensible. Comme les Bezonnais aujourd'hui, nous n'accepterons pas cela ». Prochaine étape si la mobilisation citoyenne n'était pas entendue : le dépôt des signatures de la pétition en préfecture. « Pas question de baisser les bras », concluait le maire. ■

Olivier Ruiz

En bref

CCAS

Bourses scolaires : les inscriptions sont ouvertes

Le centre communal d'action sociale (CCAS) a ouvert les inscriptions pour les demandes de bourses scolaires, jusqu'au vendredi 31 mai inclus. D'un montant de 55 € pour les collégiens et 90 € pour les lycéens et étudiants, Bezonnais uniquement, ces aides communales sont attribuées en fonction des revenus du ménage, sous forme de chèques « habillement-culture ».

Pour les formalités, adressez-vous au CCAS 01 34 26 50 10.

Vide-greniers

Rendez-vous le 26 mai pour les Puces du Val

Les Puces du Val se dérouleront le dimanche 26 mai, de 8 h à 18 h, rue de Sartrouville entre le rond-point de la rue du Maine et la rue Potdevin qui seront fermés à la circulation. Le tarif est fixé à 11,25 € la section de 2 mètres linéaires. Petit rappel : aucun marchand sédentaire ne sera accepté.

Ce vide-greniers animé par des artistes de rue, entre autres, sera placé sous le signe de la biennale REV'Arts.

Renseignements au centre social La Berthie au 01 30 25 55 53.

Formalités

Papiers : n'attendez pas l'été

L'été approche et les congés avec. Si vous partez en voyage, vous devrez peut-être refaire vos papiers d'identité. Alors pour limiter les délais d'attente et d'obtention, rendez-vous au plus tôt en mairie pour votre carte d'identité. Pour vos passeports, c'est à la mairie d'Argenteuil, équipée d'une station biométrique, qu'il faut vous rendre. Plus d'infos sur Internet :

www.interieur.gouv.fr

Vélo

Balade familiale le 2 juin

Dimanche 2 juin, comme l'an dernier, une balade à vélo est organisée dans toute l'île-de-France, la « Convergence francilienne ». Départ prévu à 9 h 30 devant la mairie pour un parcours d'environ 25 km par les quais de Seine, Saint-Denis, La Villette, pour arriver au Champs-de-Mars vers 13 heures où un grand pique-nique est organisé. Renseignements : www.mdb-idf.org

À travers la ville

■ Agnès Poisson, de Fleurs d'Arum, et Franck Le Flem, de la Cave du Roy, proposent depuis Noël 2010 des créations communes aux Bezonnais.

Des commerçants unissent leurs savoir-faire

Une bouteille de champagne surmontée d'une orchidée de collection. Voici l'une des multiples créations communes d'Agnès Poisson et Franck Le Flem. Elle met de la couleur dans la vie des Bezonnais chez Fleurs d'Arum au pied de la cité Delaune. Lui régale les papilles des amateurs de vins et de produits du terroir à la Cave du Roy, rue Édouard-Vaillant. Ensemble, la trésorière et le vice-trésorier de l'Association des commerçants de Bezons, harmonisent leurs savoir-faire.

« L'union dans la qualité et l'innovation a de l'avenir »

« Il y a plein de choses à créer en association, croit Franck Le Flem. Il faut essayer. L'union dans la qualité et l'innovation a de l'avenir. »

« Nous défendons un art de vivre et une manière différente de consommer », expliquent-ils. La fleuriste est persuadée que « les petits commerces de charme ont toutes leurs chances à Bezons où il y a une réelle demande des habitants ». Elle insiste sur le devoir de « privilégier les produits et les mériter pour tous les prix et dans toutes les formes. » « On n'est pas sur



catalogue mais dans le sur-mesure, image Franck Le Flem. *L'artisanat de qualité, c'est notre fond de commerce.* »

Le travail d'équipe, Agnès Poisson connaît. « J'avais commencé avec Christian Chambrier, le coiffeur de Start'Hair au Grand Cerf. Notre slogan, c'était « Christian coiffe, Agnès fleurit ». La commerçante a récemment orné une composition florale d'un ballotin de truffes au chocolat et fleuri... des macarons. Des produits fournis par la boulangerie Aux trésors des saveurs (lire ci-contre). ■

Pierrick Hamon

Boulangerie : du nouveau rue Maurice-Berteaux

Ilhame Hadji et son mari Xavier ont repris la boulangerie *Aux trésors des saveurs*, au 119 rue Maurice-Berteaux, le 13 septembre dernier. Le couple, originaire de Cergy, commence déjà à imposer sa patte dans le quartier des Chênes avec ses macarons, chocolats, viennoiseries et pains de toutes sortes. Les boulangers, qui ont adhéré à l'association des commerçants de Bezons, aimeraient bientôt faire des animations.



■ **Le centre social Robert-Doisneau déménage. L'époque du 32 boulevard Gabriel-Péri est révolue. Place désormais à celle du 24 rue Mozart pour les habitants du quartier de l'Agriculture.**

Le centre social arrive aux Brigadières

Comme un clin d'œil, Doisneau revient aux sources. Né aux Brigadières en 1994, le centre social y rouvre ce mois de mai, après une parenthèse de 16 ans, cité Delaune. Le nouveau local, plus grand (80 m²) et labellisé très haute qualité environnementale (THQE), reste implanté dans le quartier de l'Agriculture, plus à l'Est, aux Brigadières.

Les usagers vont profiter d'un accueil plus confidentiel. « Nous bénéficierons en plus d'une salle de réunion, se réjouit Marion Eche, la directrice. Nous voulons que tout le monde s'approprie les lieux : les habitants, les partenaires et notre quarantaine de bénévoles. »

Les visiteurs seront accueillis par Fatiha, qui

arrive tout juste, ainsi que Christine et Naïma. « L'accueil dans un centre social reste la clé de voûte. Pour nombre d'habitants, c'est aussi un premier accès au droit. Nous sommes là pour aider et orienter », souligne Marion Eche. Soutien dans les démarches administratives, accès au téléphone, au fax... autant de mains tendues dans cette « structure de proximité » qui se veut conviviale. Les deux agents de développement local, Leïla et Sandrine, continueront de concocter des animations. « Nous faisons aussi de l'accompagnement à la parentalité avec des animations familiales. L'idée est d'y développer une vie de quartier », rappelle Marion Eche. ■



Notez-bien. En attendant la ligne fixe, le centre social reste joignable au 06 25 13 19 17.

P.H.



À travers la ville

Jean-Luc Nevache, le préfet du Val-d'Oise (à gauche), Yves Manzini (à droite), délégué territorial de l'agence régionale de santé (ARS), et Dominique Lesparre, le maire, ont officialisé le renforcement de la politique de santé sur Bezons.

Le rôle du centre de santé reconnu

Le contrat local de santé (CLS) formalise les pratiques de travail entre l'ARS et la ville de Bezons. Il concerne la division santé et d'autres services municipaux comme l'habitat, les sports, les retraités, le développement durable, le CCAS, la politique de la ville. Sous la houlette du représentant de l'État qu'est le préfet, les deux partenaires ont signé le 17 avril dernier.

Un choix, un effort

« Malgré la longueur et la difficulté que nous avons connues pendant les négociations, nous sommes heureux aujourd'hui de signer ce contrat local de santé », s'est félicité le maire, Dominique Lesparre, en introduction de la signature officielle. Pour

Yves Manzini, « l'important est que nous soyons d'accord sur l'attention qu'il faut porter aux populations les plus fragiles, sur le rôle des établissements comme votre centre de santé dans ces secteurs qui risquent la désertification médicale ». Une importance confirmée par Jean-Luc Nevache : « l'équilibre économique de telles structures n'est pas évident à trouver mais il faut y parvenir au regard de leur action, notamment en matière de prévention ».

Pas de moyens financiers supplémentaires

Pour Florelle Prio, adjointe au maire déléguée à la santé, « la municipalité a obtenu ce qu'elle escomptait par dessus

tout : la reconnaissance du centre municipal de santé ». Même si, le docteur Guirec Loyer, directeur du CMS, déplore « une signature sans moyens financiers supplémentaires pour toutes les actions ». Mais il ne désespère pas car « c'est évolutif. On pourra à l'avenir y faire entrer de nouvelles dispositions ».

« Le CMS est un choix de notre majorité qui fait porter un effort financier important à la ville », rappelle M^{me} Prio. « Mais c'est un outil formidable pour les soins de premier recours (médecine générale, ophtalmologie, dentaire, gynécologie) à destination de tous les habitants. » ■

Olivier Ruiz

Rythmes scolaires

En 2014 la réforme dans les écoles bezonnaises

La ville envisageait d'appliquer la réforme des rythmes scolaires à la rentrée 2013. Mais au regard des nombreuses incertitudes et des interrogations des enseignants, parents d'élèves et agents municipaux directement concernés, la municipalité a décidé de reporter l'application de cette réforme à la rentrée de septembre 2014.

Dans le dialogue avec tous et dans l'intérêt des enfants

Elle fait ainsi le choix de prendre le temps de répondre, en dialoguant avec tous les acteurs concernés et en plaçant les élèves au centre des préoccupations, aux questions qui restent en suspend : quelle organisation et quelles activités sur le temps périscolaire ? Quelle utilisation des locaux ? Quelles conséquences financières pour la collectivité ? Quel projet partagé avec l'Éducation nationale, et quelle implication des équipes éducatives ? ■

O.R.

En bref

Le 31 mai, c'est la Fête des Voisins !

Le vendredi 31 mai prochain, la Fête des Voisins se déroulera pour la deuxième année à Bezons. Avec le soutien de la ville, les amicales de locataires, les copropriétaires et toutes les bonnes volontés organisent des moments conviviaux au pied de chez vous.

C'est l'occasion pour chacun de rencontrer et de connaître ses voisins autour d'un repas partagé, d'un jeu pour les enfants ou simplement d'une conversation.

Lancé en 1999, ce qui était alors Immeubles en Fêtes, se développe. Une vingtaine de rendez-vous avait animé Bezons l'an dernier et ils devraient être un peu plus nombreux cette année. Notez bien le 31 mai dans votre agenda (ou un jour proche).

Organisateurs, la ville est un partenaire qui peut vous fournir du matériel à cette occasion. Renseignements auprès de la Vie associative en mairie au 01 34 26 50 60.



**LE CHOIX
FUNERAIRE**



**POMPES FUNEBRES
CALAS**



CHAMBRE FUNERAIRE

**Chambre funéraire de BEZONS
16, rue du Cimetière 95870 Bezons**

PERMANENCE 7/7 JOURS 24H/24

ASSISTANCE

AUX DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

01 39 82 69 11

Pompes funéraires de Bezons



Intermarché
SUPER

TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

**Votre magasin
INTERMARCHÉ
vous accueille**

le lundi de 10h à 19h30 et
du mardi au samedi de 8h30 à 19h30

Tél : 01 30 76 12 42

75-77, avenue Gabriel Péri à BEZONS





Jean-Pierre Allo, le responsable de la cuisine centrale de la ville, est parti une semaine au Nicaragua en mars donner des cours de cuisine dans une école, avec l'association Basic.

Cours de cuisine au... Nicaragua

Douze apprenties, une cuisine de 12 m², des ingrédients locaux et un chef. La scène ne se déroule pas à la cuisine centrale de Bezons, où sont préparés les repas des cantines, mais dans une école de la communauté de Passo Caretta, village de la banlieue de Sebaco au Nicaragua. Du 3 au 13 mars, la délégation bezonnaise de l'association Basic, s'est envolée en mission dans cet état d'Amérique centrale avec qui des liens perdurent depuis une décennie.

Le bonheur des enfants

Dix jours très forts humainement. Le trio a reçu un accueil formidable dans la famille où il était hébergé, comme à l'école où il a donné des cours de cuisine. Drapeau français en papier crépon, danse du pays, discours. « *Ils n'ont rien, mais ils sont très généreux* », résume Jean-Pierre Allo. Le responsable de la cuisine centrale évoque le bonheur de voir les enfants, dont la plupart n'avale qu'un repas par jour, se délecter de préparation aux antipodes du plat traditionnel, le *gallo pinto*, ce mélange de riz, de haricots rouges et d'oignons.

En cinq jours, le groupe a concocté omelette à l'espagnole, crêpes bretonnes, pâtes bolognaises, quiches, poulet rôti, purée de pommes de terre et carottes, flan aux œufs, yaourts, tomates farcies, etc. Le cuisinier a dû apprendre à ses élèves le port des gants, de la charlotte et du masque dans un pays où la vision de l'hygiène est différente. « *On leur a expliqué que les chiens et les poules ne peuvent pas circuler dans la cuisine* ». Les mamans d'élèves ont également eu le droit à un cours de diététique. Le professeur était fier d'elle. « *Elles sont vraiment très dégourdis et courageuses. Elles travaillent dans les rizières dès 6 h tous les jours pour 3 dollars la journée. Elles avaient pris*

une semaine de congés pour notre venue. » Un deal a été passé : les mamans qui cuisinent pour les enfants de l'école essaieront de faire une recette apprise par semaine.

Pluches à la machette et crocodile

À l'heure de retourner en France, restaient de beaux souvenirs... et des anecdotes : les réveils à 5 h par les klaxons, les charaçons dans les pâtes, ce gratin dauphinois préparé dans une cocotte ou encore ces légumes épluchés à la machette « *aussi précis qu'à l'économiste* ». Sans oublier cette frayeur, avec cet accident de pirogue dans une rivière remplie de... crocodiles. « *On relativise quand on rentre à Bezons* », glisse le chef bezonnais qui avoue ne pas en être « *revenu indemne* ». Avant de lancer un appel : « *Allez-y, apportez un savoir-faire.* » ■

Pierrick Hamon

Le Nicaragua, en bref

Le Nicaragua, c'est un état d'Amérique centrale de 5 millions d'habitants, coincé entre le Honduras et le Costa Rica, grand comme le tiers de l'Hexagone, à six fuseaux horaires de Paris. Le Nicaragua, c'est aussi ce peuple victime de l'embargo des pays occidentaux en 1980 après un conflit avec les États-Unis ou ce pays ravagé par l'ouragan Mitch en 1998. Le Nicaragua, c'est encore une nature luxuriante, un océan à 30°, des paysages volcaniques magnifiques, des élèves habillés en bleu et blanc aux couleurs de leur drapeau. Et le revers de la médaille, ces routes défoncées, ces villages façon bidonville, une pauvreté énorme, la pire du secteur après Haïti.

➔ En bref

Un café-débat et des vocations

Le café-débat, au foyer des Sycomores le samedi 23 mars, était consacré aux « métiers qui ne connaissent pas la crise ». Le rendez-vous du Service municipal de la jeunesse (SMJ) a été riche en enseignements puisque certains participants, après l'intervention de Bally Bagayoko, responsable du développement à la RATP dans le Val-d'Oise, ont décidé immédiatement de remplir un dossier d'embauche à la RATP, via le contrat de professionnalisation, aidés par le personnel du SMJ.

Dans le secteur de la santé, Magali Trigance, chargée de la mission prévention santé de la ville, a dépeint avec passion son métier d'infirmière. Nathalie Roudaix, du SSIAD (service de soins infirmiers à domicile), a témoigné sur son expérience d'aide-soignante. Côté animation, Karine Péguet, coordinatrice des centres de loisirs à la ville, et Joël Oucenie, de la fédération des centres sociaux du 91 et du 94, ont parlé des différents diplômes existants dans la filière. Les BP JEPS (jeunesse, de l'éducation populaire et du sport) et les Bafa ont particulièrement retenu l'attention.

AfricaBezons

L'Afrique à Bezons dès le 4 juin

AfricaBezons se déroulera cette année le samedi 8 juin à l'espace Aragon. Le prochain numéro de votre magazine y reviendra. Mais avant cela, un prélude est organisé le mardi 4 juin, également à l'espace Aragon. Un spectacle chorégraphique « *Ala Té Sunogo (Dieu ne dort pas)* » de BlonBa sera donné à partir de 20 h 30.

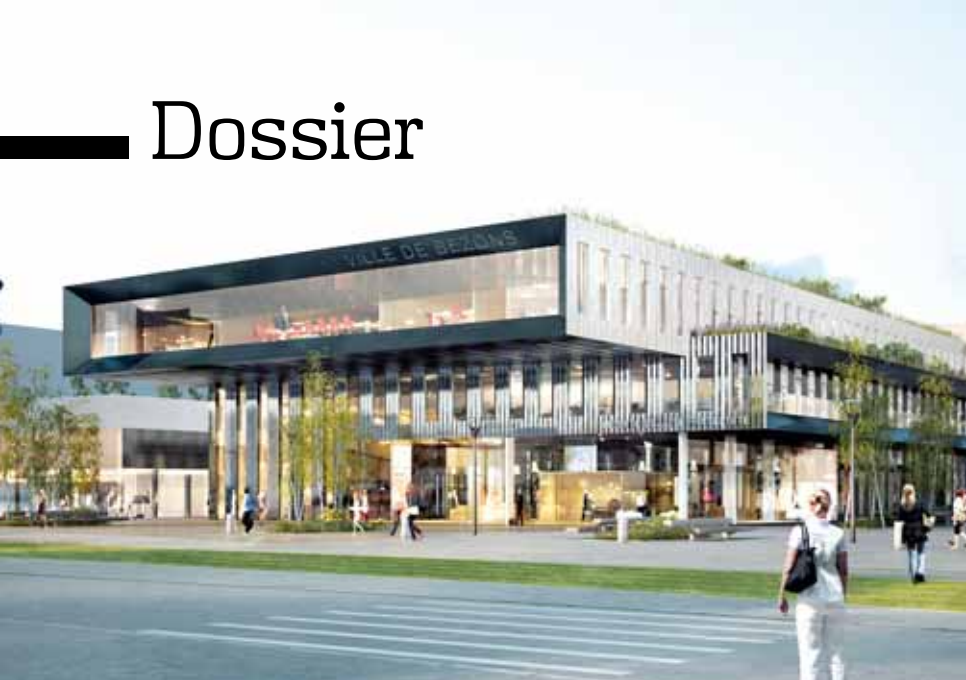
Fêtes de quartier

Rendez-vous le 2 juin pour les Bords-de-Seine

Le quartier des Bords-de-Seine sera en fête le dimanche 2 juin. Le rendez-vous est donné dans l'enceinte de l'école Marcel-Cachin comme l'an dernier. Ateliers et animations seront au rendez-vous tout l'après-midi.

Pour plus de renseignements, téléphoner au centre social (91, rue Jean-Jaurès) au 01 39 47 13 30.





ECDM a remporté le concours d'architectes pour le futur hôtel de ville, place de la Grâce-de-Dieu. Emmanuel Combarel, l'un des deux associés du cabinet révèle l'esprit qui entoure cette réalisation majeure pour les Bezonnais. Entretien.

« Un bâtiment fidèle aux de Bezons »

Bezons Infos : Comment avez-vous pensé le futur hôtel de ville de Bezons ?

Emmanuel Combarel : C'est un bâtiment simple, sobre, pensé autour du partage et de l'échange. Ce sera un espace citoyen, la maison des Bezonnais, loin des bâtiments monumentaux en vogue. Nous avons voulu un ensemble accessible et proche des administrés.

B.I. : Quels en sont les principaux traits ?

E.C. : Le style porte les valeurs de notre époque. Le bâtiment est éco-énergétique. Il s'agit d'une structure béton avec un emballage métallique réfléchissant. Il mesure 30 mètres sur 50 et fera 8 mètres de haut. On voulait rester sur un ensemble bas car il est situé près d'une zone pavillonnaire. On l'a souhaité ouvert sur l'extérieur, afin que le parvis participe à la vie citoyenne, avec cet auvent de 10 mètres de profondeur, à la fois protecteur et accueillant. L'idée est de permettre de prolonger la discussion dehors. La nuit venue,

l'hôtel de ville sera éclairé délicatement.

B.I. : Faites-nous une visite guidée.

E.C. : Après avoir traversé l'espace extérieur sous le auvent, on pénètre

à l'intérieur du bâtiment dans un large espace, idéal pour la mise en place d'expositions et la tenue d'événements. Les citoyens trouveront un bureau d'accueil rond. Dans l'axe, on aura le patio, qui sera au niveau-1.

Le lauréat du concours, en bref

Fondé en 1993, la cabinet ECDM, comme Emmanuel Combarel-Dominique Marrec architectes, situé dans le 11^e arrondissement à Paris, compte aujourd'hui 25 collaborateurs. Quatre architectes, dont les deux associés, planchent sur le projet bezonnais depuis novembre. « *Ce sera notre premier hôtel de ville, confie Emmanuel Combarel. On avait déjà participé à la réflexion sur celui de Bonneuil (77).* » La spécialité : le logement et les équipements publics. Derniers en date, en région parisienne, une crèche dans le 18^e arrondissement, le centre bus RATP de Thiais (94), des résidences étudiante, à Argenteuil rue Maréchal-Foch et à Épinay-sur-Seine (93), ou encore le futur centre campus de formation ErDF à Saclay (91). Le cabinet rayonne également sur tout l'Hexagone. Il conçoit un ensemble bureaux-commerces-logements à Saint-Étienne et vient de remporter un concours du projet urbain Lyon Confluence sur des logements passifs.





Le futur hôtel de ville dévoile son architecture. Elle marque le passage à la concrétisation d'un projet en gestation depuis 15 ans et un choix nécessaire, assumé et financé dans les capacités de la commune.

Dominique Lesparre, maire de Bezons

« Un repère, une fierté »

Bezons Infos : Quelle a été votre première réaction devant l'architecture du futur hôtel de ville ?

Dominique Lesparre : Nous voulions un bâtiment simple, beau et moderne. Je crois qu'en ce sens, c'est réussi. L'équipe Combarel a bien su traduire nos attentes. Parmi les quatre projets qui nous ont été soumis, il n'est pas provocateur, pas démesuré. En cette période difficile, c'était important. Ça ne l'empêchera pas de s'installer dans la ville comme un véritable repère et, je suis prêt à le parier, une fierté pour les Bezonnais. Même s'il n'a pas fait complètement l'unanimité, il a déjà très largement rallié les avis du jury composé d'élus et d'experts.



Il est conçu pour faciliter le travail en transversalité de nos services, gage d'efficacité, que nous prônons depuis plusieurs années. Dans ce lieu de démocratie réelle, nous pourrions apporter des réponses plus fiables et plus rapides aux habitants.

B.I. : C'est un projet d'ampleur, ambitieux. La ville en a-t-elle les moyens ?

D.L. : Évidemment. C'est un projet ambitieux pour les Bezonnais mais rationnel et à la hauteur de ce que la commune peut supporter. Grâce à la procédure d'appel d'offres (conception/réalisation), nous avons des garanties sur le prix, par l'architecte et son partenaire qui

B.I. : Quels étaient les autres critères demandés ?

D.L. : Il faut rappeler que c'est une histoire qui a débuté il y a 15 ans. Nous avons constitué les réserves foncières nécessaires à la Grâce-de-Dieu pour répondre au besoin de centralité de la ville et à la volonté de constituer un pôle administratif. En regroupant les services publics, même s'ils sont aujourd'hui malmenés, et les services municipaux, on facilite la vie des habitants. De plus, cet hôtel de ville viendra remplacer l'actuelle mairie qui atteint ses limites en termes de qualité d'accueil et de conditions de travail pour les agents. Ces deux derniers critères étaient prioritaires. La future mairie offrira une qualité d'accueil importante dans un espace agréable, que l'on souhaite ouvert, accessible. Prolongé par une esplanade, j'aimerais qu'il soit complètement perméable à la population, pour qu'au-delà de ses besoins, elle ait envie d'y pénétrer.

va construire. Il sera compris entre 15 et 16 millions d'euros TTC. Comme le bâtiment sera très performant en matière de développement durable, nous allons bénéficier d'emprunts à des taux très intéressants. Sur ce type d'investissement, nous récupérons la TVA, soit environ 20 % du montant. Moins gourmand en énergie (chauffage, éclairage) et rassemblant des services éparpillés pour l'instant, nous allons aussi réaliser des économies. Pendant la période de remboursement, ce sont ainsi plusieurs millions d'euros qui ne seront plus dépensés. Vous le voyez, il n'y a rien de pharaonique dans ce futur hôtel de ville. Il est bien préparé, bien pensé et sera bien piloté par les services. C'est un outil dont la ville et ses habitants ont besoin et qu'ils peuvent financer. Il est beau et est fait pour durer... ■

Propos recueillis par Olivier Ruiz



valeurs

L'ensemble sera fermé par une verrière gonflable transparente qui diffusera une lumière naturelle généreuse. Au-dessus du rez-de-chaussée, on aura deux niveaux. On montera aux étages par un escalier ouvert. C'est l'une des particularités. L'escalier ne sera pas cloisonné comme dans beaucoup d'hôtels de ville. Il constituera un moment de visite du bâtiment.

B.I. : De quelle manière avez-vous perçu la ville ?

E.C. : On a essayé de mettre en scène un bâtiment fidèle aux valeurs de Bezons. Une ville modeste, qui a su se recréer après avoir subi la mutation industrielle. J'y viens depuis 25 ans et la transformation est stupéfiante. Tout me semble pourtant mesuré, à l'image de cette ville avec des gens de bon sens, attachés à des valeurs simples. Bezons a gardé, de par son histoire, beaucoup d'indépendance d'où découle un vrai caractère. ■

Propos recueillis par Pierrick Hamon

Derrière la façade, il y aura une organisation destinée à accueillir le public dans les meilleures conditions. Autour de l'atrium, les services municipaux seront tournés vers les habitants. Explications d'architecture...

La maison commune vous ouvre ses portes

Sur les photos ci-dessous, vous découvrez ce volume, traversé par des escaliers tout en légèreté et la salle du conseil ouverte sur la ville.



Porteur d'un symbole fort, la façade de l'hôtel de ville sera l'image des valeurs de citoyenneté, d'égalité. Le bâtiment, généreux, est recouvert d'une « *peau métallique* » constituée d'un plissé de tôle perforée. Les verticales marquées par l'alignement à tous les niveaux d'embrasures longilignes, accentuent l'effet voilure de la façade. Un système de brise-soleil métallique est placé devant les parties vitrées du bâtiment pour pouvoir profiter de la vue. Cette résille donnera une identité visuelle forte et reconnaissable par tous les usagers de la ville.

De nuit comme de jour

Pour ne pas être vécu comme un bâtiment tertiaire qui hiberne une fois la journée de travail terminée, une mise en scène lumineuse permettra à l'hôtel de ville de continuer à vivre la nuit. Cette présence rassurante offre au secteur un autre visage. Bien intégré dans l'actuel, il se fondra dans le nouveau quartier quand le projet de cœur de ville verra le jour, sans lui imposer un parti pris architectural trop fort, trop marqué. Rentrons maintenant derrière ces premières impressions...

Un grand atrium central

Quatre niveaux dont un sous-sol autour d'un large patio. Sous une membrane transparente qui fera pénétrer la lumière naturelle jusqu'à son cœur, le futur hôtel de ville abritera élus et agents. Un imposant porte-à-faux dessinera la façade, ouvrant

la salle du conseil municipal sur la ville grâce à une large baie vitrée. Sous cet abri, l'entrée vient en continuité de l'esplanade et s'ouvre sur un espace d'accueil, près de 300 m² marqués par la végétation qui montera du patio et les habillages en bois. C'est un espace citoyen où circulent et s'échangent les informations et les services de la ville en direction des habitants. Le hall d'entrée d'un hôtel de ville qui se veut la maison commune de tous les Bezonnais. ■

Olivier Ruiz

5 bonnes raisons pour... construire un nouvel hôtel de ville

- Faciliter les démarches en regroupant les services
- Améliorer la qualité du service public (accueil, rapidité...)
- Faire naître une centralité (avec activités commerciales, sportives, loisirs et pôle administratif)
- Créer un repère (identité, reconnaissance)
- Faire des économies d'énergies et financières dans un souci de développement durable

Un espace de convergences

Si l'emplacement de l'hôtel de ville est défini depuis longtemps, son environnement est en mouvement et porte quelques interrogations, quelques revendications aussi. Central, il devra en effet articuler plusieurs paysages urbains, relier différents quartiers de la ville qui sont en mutation aujourd'hui ou vont se transformer demain.

Le prolongement du T2

Ainsi, le prolongement de tramway vers le Nord est réclamé par la municipalité et les habitants. À longue échéance, ce projet doit pourtant être pris en compte dès aujourd'hui. C'est pourquoi figurent sur les premières perspectives qui vous sont présentées dans ce numéro de *Bezons Infos*, la coulée verte entourant les rails, symbolisant la volonté des élus de voir un jour

une station du T2 nommée « Hôtel-de-Ville » à Bezons et le souhait de mettre en service un bus en site propre dans un délai très court pourrait permettre d'attendre mais avec les mêmes contraintes sur la circulation.

Une traversée pacifiée

Carrefour de la ville, en proximité avec le futur « cœur de ville » et ses espaces verts, de loisirs, sportifs, ses commerces et l'ensemble des services publics, il doit être accessible de tous côtés. Pour pacifier la cohabitation entre le flux automobile de la départementale 392 (boulevard Gabriel-Péri), celui des artères structurantes de la ville (rue Édouard-Vaillant), mais aussi les piétons et les vélos, la Grâce-de-Dieu sera repensée. La grande esplanade qui amènera à la future

mairie participera de cette ambition. En plus de la mettre en valeur, ce parvis permettra des rassemblements en toutes occasions, privée comme un mariage ou publique pour un conseil municipal extraordinaire par exemple.

Divers équipements (nouvelle salle polyvalente) devraient également participer à une attraction maîtrisée du lieu en s'installant à proximité. L'hôtel de ville et son environnement seront un véritable espace de convergences et d'échanges. C'est donc à toutes ces exigences que devront répondre cet équipement public et ses abords. En harmonie, intégré mais identifiable, il constituera bien un repère et contribuera à la centralité dont la ville a besoin. ■

Olivier Ruiz

À votre avis

Que pensez-vous du futur hôtel de ville ?

Houria Faraji, à Bezons depuis 35 ans.

C'est un projet intéressant. Moi, il ne me fait pas peur ! Je regarde les émissions consacrées à l'architecture. J'aime bien l'allure du bâtiment de la nouvelle mairie. Pour moi, de la cité Roger-Masson, ce sera plus facile d'y aller. Avec sa position plus centrale, la future mairie sera plus accessible pour tout le monde. Je me déplace à pied, mais je me demande où seront les parkings.

En réunissant tous les services, ce sera plus pratique. Quand il faut aller en mairie, au service des sports, et au service habitat, il y a beaucoup de déplacements. Un bâtiment moderne sera mieux pour tout le monde, ceux qui ont des formalités à accomplir et ceux qui y travaillent.

La démolition de la mairie me fera un petit quelque chose. Ce sera vraiment intéressant si la ville fait des économies de fonctionnement. C'est important pour Bezons d'avoir une mairie moderne. Il faut améliorer l'accueil.



Patrick Rousseau, retraité des services municipaux

Des bâtiments modernes auraient changé ma vie professionnelle ! Le déplacement de l'espace Aragon en face de la nouvelle mairie va donner de nouvelles possibilités. L'ensemble peut devenir un vrai centre de vie. Je compte bien en profiter comme bénévole au repas des anciens par exemple.

Avoir un avis sur une esquisse est difficile. La nouvelle mairie fera un contrepoint au bâtiment Christophe-Colomb juste à côté. Vitrée, très ouverte sur l'extérieur, elle le rééquilibrera esthétiquement. Regrouper les services communaux est important pour les habitants comme pour les employés communaux.

L'actuelle mairie était une école à l'origine. Les bâtiments ont été adaptés à l'usage mais n'ont jamais été conçus pour cela. Une nouvelle mairie favorisera les échanges et permettra le partage de bons moyens techniques. Des bâtiments modernes et bien adaptés seront motivants pour le personnel et agréables pour les Bezonnais, mieux accueillis.



Paul Courtois, 85 ans, citoyen actif

Je trouve le projet superbe. Chapeau, c'est beau ! J'apprécie la modernité de l'architecture, la luminosité de la nouvelle façade. Mais, il faut que le bâtiment soit conçu pour durer. Cette grande façade vitrée sur la ville est intéressante. Avoir beaucoup de lumière naturelle améliorera le confort de ceux et celles qui y travailleront.

Je ne vis à Bezons que depuis 25 ans. Pour les plus anciens bezonnais, ce sera une étape marquante. La nouvelle mairie est un vrai progrès pour tout le monde. Elle est devenue indispensable. J'ai participé à la vie de la commune, je m'y intéresse. On cherchait toujours des salles pour organiser des réunions.

Le projet est à la mesure de l'évolution de la ville. Heureusement, Bezons ne devient pas résidentielle. Les activités et les emplois se développent. Moderniser la ville sans moderniser ses équipements publics ne me paraît pas possible. La nouvelle mairie est symbolique de l'évolution de Bezons.



Recueilli par Dominique Laurent

Agenda - Mai/juin

Mai

Mercredi 8

Commémoration

68^e anniversaire de la victoire sur le nazisme - 11 h 30
Square Yves-Morel - p. 4

Mercredi 15

Jeunesse

Fête de l'Europe
PIJ - Espace jeunes - p. 25

Samedi 18

Spectacle

Le Monde Diplodocus - 16 h 30
Théâtre Paul-Eluard - p. 22

Du 18 au 20 mai

Sport

Festival international de foot
Stade Auguste-Delaune - p. 23



Vendredi 24

Danse

Tumulte / Pour Igor - 21 h
Théâtre Paul-Eluard - p. 22



Dimanche 26

Puces de Val

Val-Notre-Dame à partir de 8h - p. 5

Lundi 27

Retraités

Journée à Vallangoujard - 9 h
p. 28

Du 28 mai au 14 juin

REV'Arts

Vernissage mardi 28 - 19 h
Hôtel d'agglomération - p. 19



Mardi 28

Retraités

Après-midi dansant - 14 h
Espace Aragon - p. 28

Juin

Dimanche 2

Convivialité

Fête de quartier Bords-de-Seine
p. 6

Mardi 4 et samedi 8

AfricaBezons

Mardi 4 - 20 h 30
Samedi 8 - 11 h 30
Espace Aragon - p. 6

8 au 23

Sport

Open de tennis de l'USOB
Complexe Jean-Moulin - p. 24

■ Jour férié, chômé et payé depuis 1947 pour tous les salariés, le 1^{er} mai est d'abord la Fête des travailleurs. C'est dans le cortège parisien que les Bezonnais(e)s sensibles à cet aspect portent aujourd'hui leurs revendications. Et clament leur solidarité entre salariés, chômeurs, jeunes, retraités, quelle que soit leur origine. Il n'en fut pas toujours ainsi.

1^{er} mai : la fête des travailleurs combattifs

C'est un 1^{er} mai, en 1906, que les ouvriers de chez Rattier se mettent en grève par solidarité avec des terrassiers de Villeneuve-la-Garenne sur qui la police avait tiré à balles lors d'une manifestation. Ils se battent pour « 8 heures de travail, 8 heures de loisirs, 8 heures de sommeil. » Le 1^{er} mai 1931, un millier de manifestants défile entre les usines de la Cellophane et du Joint Français. La dispersion de la manifestation par les gardes mobiles fait de nombreux blessés. L'aspect revendicatif du 1^{er} mai a toujours marqué son histoire à Bezons.

Un nombre croissant d'ouvriers

Au début du 20^e siècle, la ville accueille un nombre croissant d'ouvriers. En 1931, ils sont 4 000, quatre fois plus qu'en 1911 ! Le syndicalisme se développe. La Cellophane, dite la « Cello », la Société industrielles des Téléphones (SIT), la Lorraine, Otis-Pifre sont rejointes en 1924 par un autre poids lourd : Le Joint Français. Toutes ces entreprises fabriquent des produits à la pointe du progrès technologique, et emploient une importante proportion d'ouvriers très qualifiés.

De vives revendications

En 1936 et en 1968, les mobilisations revendicatives sont particulièrement vives. Le 1^{er} mai 1936 - année électorale - est singulier : Bezons, deux jours plus tard, contribuera activement à l'élection de Gabriel Péri, le plus connu de ses députés. En mai 36, le mouvement social flambe. Dès le 2 juin, la SIT, la Cello, Otis-Pifre, Le Joint Français sont en grève et occupées. Dix jours en moyenne, mais parfois jusqu'à dix-sept !

1968, plus qu'un brin de muguet

En 1968, la fête des travailleurs s'inscrit une nouvelle fois dans un contexte de luttes particulièrement dynamiques. Dino Belhocine dans ses « Mémoires de mai » dans une usine de Bezons « Hier à la Cello » ne

mentionne pas de défilé dans les rues de Bezons le 1^{er} mai... Mais les grévistes y manifesteront en nombre le 24 mai. « 10 000 grévistes pour 43 entreprises sont recensés le 23 mai », précise le fils de El Madhi Belhocine, charismatique délégué syndical CGT de la Cello.



Le 20 mai Le Joint Français rejoint la Cello dans la grève. Les revendications sont affutées. L'outil industriel est soigneusement préservé par les grévistes qui organisent aussi des spectacles. Certain(e)s qui voulaient arrêter la grève et celles et ceux qui voulaient poursuivre, l'achèvent ensemble après trois semaines, dans la compréhension mutuelle. Les ouvrier(e)s de la Cello y gagnèrent la reconnaissance du droit syndical à l'intérieur de l'usine, sans compter la moyenne des salaires augmentée de 13 %. Bien plus qu'un brin de muguet ! ■

Dominique Laurent

Les ouvriers n'ont pas attendu 1968 pour se faire entendre. Depuis le début de 20^e siècle, les mouvements sociaux ont poussé le progrès et les salaires dans les usines.



SAEC aménage votre espace « Nature »

Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY
 Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51
 Ligne directe : 01 34 15 59 99
 Mail : saec.herblay@wanadoo.fr - Site : paysagiste-saec.com



**OFFRES EXCEPTIONNELLES
 À BEZONS !**
**DERNIÈRES OPPORTUNITÉS
 POUR DEVENIR PROPRIÉTAIRE**
 à 10 minutes de Paris-la-Défense



**Une résidence
 de charme,
 idéalement située.**

- Appartements et maisons de ville
- Jardins privatifs et terrasses
- À 5 mn du Tramway T2 et à proximité de la gare de Houilles (RER A), des commerces, et des établissements scolaires.

ESPACE DE VENTE : 67, rue Emile Zola, à côté de la place du Grand Cerf, à Bezons.
 Ouvert lundi de 14h à 19h, jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 11h à 13h et de 14h à 19h.
Tél : 01 39 81 30 30



**OFFRES EXCEPTIONNELLES
 jusqu'au 31 mai 2013**

TVA réduite 7% au lieu de 10,8 %	PTZ + 2013 jusqu'à 33 % du prix d'acquisition	Réservez avec seulement 1 500 € au lieu des 5 % habituels	FRAIS DE NOTAIRE OFFERTS⁽¹⁾
--	---	---	---

Co-promotion :



Commanditaire :

67, av. André Morizet - 92100 Boulogne
 Tél : 01 46 10 65 10
 www.atimpatrimoine.com

(1) Pour une résidence principale, sous conditions de ressources. Voir détails sur le bureau de vente. (2) Frais de notaire offerts, hors frais d'hypothèque d'emprunt et de dossier - Label BBC : démarche visant à l'obtention du label, délivré à l'achèvement de la résidence. Illustration non contractuelle due à la libre interprétation de l'artiste - In Situ - saec Architecture SCCV (Bezons Zola 67 - RCS Paris 751034943). Conception et réalisation : Sakara T - avril 2013

Votre partenaire pour la gestion globale de vos équipements électriques

Ineo ISI, filiale de Cofely Ineo, Groupe GDF SUEZ, développe pour vous des solutions innovantes dans les secteurs de l'industrie, des services et des infrastructures, sur toute l'île de France.



Industrie

Installation électrique, automatisme, instrumentation, contrôle commande, robotisation, maintenance industrielle et protection des sites.



Services

Maintenance électrique, maintenance multi-technique et télésurveillance de bâtiments publics, tertiaires et industriels.



Infrastructures

Conception, construction et exploitation de l'éclairage public et de la signalisation lumineuse tricolore.

cofelyineo-gdfsuez.com

Votre Agence locale **Ineo ISI**
 Agence d'Argenteuil
 17 boulevard de la Résistance
 95100 Argenteuil



En juin 2012, Cofely est devenue la marque phare de l'ensemble des activités du GDF SUEZ Energy Services. Cofely Ineo est désormais la nouvelle marque d'Ineo et de ses filiales.

Président de la FNACA à Bezons depuis 1996, le Normand de naissance continue à faire vivre la mémoire de ceux qui ont vécu le « conflit » d'Algérie. Derrière les hommages, se cachent des histoires dures, de guerre, comme la sienne. Récit.

Daniel Lemêle, une guerre pour la vie

Le 8 mai, Daniel Lemêle et les porte-drapeaux de la FNACA* assisteront à la cérémonie de la fin de la Seconde guerre mondiale. Le président du comité, présent depuis la fondation aux côtés d'Yves Deniau le 17 octobre 1972, poursuit son combat pour la mémoire. La sienne et celle de ses camarades soldats d'Algérie. Comment oublier ses 28 mois passés dans l'armée, sous le sceau de la guerre ? Le p'tit gars de la Chapelle-d'Andaine (Orne) a 20 ans quand il est appelé sous les drapeaux. « *J'avais une lettre et un billet de train gratuit* », se rappelle le natif du 14 mai 1938.

Dix-huit mois entre routine et horreur

Sa crainte, à l'époque, encore plus que l'aventure qui l'attend : « *la séparation avec mes parents* ». Son père est charron (fabricant de charrettes) et sa mère, au foyer. Terminés les coups de main au paternel. Direction Pontoise. Une année passe à faire ses classes et se former au métier de radio. Il embarque finalement en juillet 1959 de Marseille. « *C'était ma première croisière* »... Après une journée passée à Alger, « *la veille du 14 juillet* », il reçoit son paquetage avec un fusil garant « *sans cartouche* ». Il est affecté au Sud, dans le 226^e bataillon d'infanterie. S'en suit un voyage en camion de plus de 300 km direction le PC de Bou Saada et la compagnie près du col de Slim.

Le temps passe, au gré des opérations, petites et grandes, avec accrochages ou pas. Le quotidien est cantonné aux barbelés du camp et à sa guitoune, surchauffée le jour et glaciale la nuit. « *Plusieurs copains de ma compagnie sont tués. Il ne faut pas m'en parler de trop* », se braque Daniel Lemêle. Tout juste veut-il bien évoquer ce jour où son « *ami cuistot s'est fait tiré comme un lapin* ». Lui-même l'a échappé belle, un mois avant la « *quille* » lorsqu'il est braqué et enlevé par deux pauvres hères en djellaba à la fin d'une vacation radio. Il en réchappe, par chance. « *Ce souvenir me hante encore certaines nuits.* »

« À mon retour, j'étais perdu »

Octobre 1960, le caporal Lemêle peut enfin rentrer en France. « *À mon retour j'étais perdu. Ayant interrompu mes études, je n'avais pas de travail et surtout pas envie de me relancer.* » Celui qui ne veut alors plus entendre parler de l'armée « *traîne* » six mois en Normandie. Il atterrit finalement à Paris, dans le 10^e arrondissement, « *logé dans une chambre de bonne au 6^e étage* ». Dix mois après son arrivée dans la capitale, « *l'expatrié* » est embauché dans une petite boîte. L'entreprise coule mais le jeune homme

décroche un emploi chez Thomson. Suivront Sud-Aviation puis Rhône-Poulenc. Entre temps, il rencontre sa future femme « *en vacances* » dans un village voisin en Normandie. Avec elle, ils ont trois enfants (une fille, et deux fils) ; et aujourd'hui huit petits-enfants. La famille débarque à Bezons en 1965, rue Lemonnier. Puis rue Maurice-Berteaux, non loin de l'actuel local de la FNACA. Sa deuxième maison où avec ses copains, tous âgés aujourd'hui entre 72 et 80 ans, ils ont fait le serment de commémorer tous les ans le 19 mars, le 28 avril, le 8 mai et le 11 novembre.

« *J'ai la chance d'avoir le soutien efficace de cette équipe qui me supporte depuis plus de 40 ans* ».



Le 19 mars, un autre combat

Les années ont défilé depuis la guerre, mais le souvenir demeure vivace. « *La FNACA, c'est la reconnaissance de l'amitié qu'on avait là-bas. Je me souviens bizarrement plus des bons moments que des mauvais. Pourtant, comme beaucoup d'anciens combattants, pendant deux ans, on ne pouvait ou on n'avait pas envie d'en parler.* » Aujourd'hui, Daniel Lemêle s'attache à faire reconnaître encore et toujours la date de l'armistice de la guerre d'Algérie, le 19 mars. Un combat gagné à Bezons « *grâce aux maires successifs et aux membres du bureau de la FNACA* ». Daniel Lemêle déplore au plan national une date « *pas encore reconnue à la hauteur de notre sacrifice* », même si un premier pas a été franchi cette année par le gouvernement. ■

Pierrick Hamon

*Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc et Tunisie

Rencontre avec Ernest Pignon-Ernest. Grand artiste contemporain, il est invité de l'édition 2013 de REVArts.

Quand l'art fait le mur

Imaginez un homme sortant la nuit pour placarder sur les murs des villes, de Paris à Naples et de Soweto à Ramallah, des centaines de sérigraphies d'un prodigieux réalisme, qu'il abandonne aussitôt, au hasard des intempéries, sans même les avoir signées. La démarche artistique d'Ernest Pignon-Ernest est unique. Inscrire des représentations humaines, grandeur nature, dans un lieu, pour en faire un espace plastique.

Puissantes, poétiques, et politiques, les images d'Ernest Pignon-Ernest subliment l'histoire et la mémoire par leur présence aussi nécessaire qu'éphémère. Rencontre avec l'invité d'honneur de REVArts, dans un lieu mythique de Paris, la cité des artistes *La ruche* où ont vécu Chagall, Soutine, Léger... Et bien d'autres.

Bezons Infos : Pourquoi avez-vous accepté d'être l'invité d'honneur de REVArts ?

Ernest Pignon-Ernest : C'est vrai, ce n'est pas dans mes habitudes de parrainer ou d'accepter d'être l'invité d'honneur d'une manifestation. Mais mon ami Henri Cueco, présent à l'édition 2011, m'en a dit beaucoup de bien et m'a donné envie de découvrir l'événement. Je me sens proche de l'esprit de cette initiative.

Comme mes œuvres sont éphémères, elles ne peuvent pas être exposées. Ce sont donc des études préparatoires, premières pensées, esquisses, ébauches, sérigraphies, et même, les tâtonnements qu'au bout du compte je n'ai pas retenu, que les visiteurs verront.

B.I. : Votre travail, parlons-en. Vous sentez-vous proche du Street art ?

E.P-E : Dans ce mouvement Street art, on met beaucoup de choses qui ne m'intéressent pas, auxquelles je me sens étranger. Comme, par exemple, ces graphes qui sont les mêmes au Chili, en Afrique du Sud ou à Bezons. Mon travail ne consiste pas à coller une image dans la rue. Quand je réalise un dessin, je sais où il sera placé, car le lieu fait partie du dessin. Mon travail est pensé en amont. Du lieu, j'essaie d'appréhender à la fois ce qui se voit, les espaces, les rythmes, les couleurs, la lumière et, simultanément, ce qui ne se voit pas, l'histoire, les souvenirs, mais qui marque les lieux souvent bien plus que le visible. Dans ce lieu réel, je viens inscrire un élément de fiction, une image. Cette insertion vise à la fois à faire du lieu un espace plastique et à en travailler la mémoire, en révéler, perturber, exacerber la symbolique.

B.I. : Pourquoi la rue ?

E.P-E : En 1966, alors que je m'installais dans le Vaucluse, on y implantait la force de frappe atomique. J'essayais, bien sûr, d'exprimer ça avec la peinture : des milliers de Hiroshima enfouis sous les lavandes. Après des mois de travail, des centaines de dessins, j'arrivais à ce constat, qu'il était impossible d'exprimer cela sur une toile, que c'était les lieux mêmes qui étaient chargés de potentiel de mort et que c'était eux qu'il fallait saisir. Puis j'ai été invité à participer à une exposition sur la Commune

de Paris. Là encore, j'ai senti l'impossibilité d'exprimer cela dans un tableau. Je souhaitais dire tellement ! En réfléchissant, il m'est apparu nécessaire de télescopier deux événements : la Commune de Paris et la guerre d'Algérie. Les communards piétinés permettaient de parler de ce qui s'était passé de l'autre côté de la Méditerranée. Convoquer deux événements différents, je continue à procéder ainsi en élaborant ce genre d'anachronisme.

B.I. : Les rencontres font aussi partie de votre travail. Est-ce pour cela que vous avez accepté de participer à un débat dans le cadre de REVArts ?

E.P-E : J'aime aller vers les gens. Pour que mon travail fonctionne, je dois trouver des relations avec les lieux mais aussi approcher les habitants. Mes œuvres sont nourries de ces échanges. ■

Propos recueillis par
Catherine Haegeman





L'art pour tous, tous pour l'art

« **L**a présence de la Seine à nos pieds va irriguer l'exposition centrale. » Inspiré par l'hôtel d'agglomération, site qui accueillera REV'Arts, le commissaire d'exposition Ronan Le Grand, a intitulé cette septième biennale "Les deux rives". « À chaque fois, nous recherchons un lieu pour l'exposition centrale, symbole de nouvelles perspectives d'actions pour notre commune », rappelle Jackie Chérin, conseiller municipal en charge de la culture, insistant aussi sur « la volonté des élus, de faire circuler l'art contemporain dans différents quartiers de la ville, pour favoriser la rencontre des habitants avec les arts plastiques. » Première du genre en Île-de-France, REV'Arts

est le résultat d'une volonté à la fois politique et citoyenne, d'actions menées par le collectif des plasticiens bezonnais. « Non seulement, ils seront présents pendant l'exposition centrale pour accompagner les visiteurs et échanger autour de leurs œuvres, explique Jackie Chérin, mais ces artistes s'impliquent, aussi, dans les multiples initiatives développées en amont. REV'Arts vient conforter l'action menée au quotidien autour des arts plastiques et s'inscrit vraiment dans une démarche d'éducation populaire. » Cette grande fête pour tous autour de l'art qui se tiendra, du 28 mai au 14 juin prochains, réunira les œuvres d'une cinquantaine de plasticiens bezonnais mais aussi de

nombreux autres artistes et d'un invité militant de l'art populaire : Ernest Pignon-Ernest. Comme, le souhaite, Ronan Le Grand « au travers les œuvres et leur mystère, j'espère que chacun pourra méditer sur la période que nous vivons. Les artistes ont des visions prémonitoires, mais savent aussi calmer le jeu. » ■

C.H.

REV'Arts

du 28 mai au 14 juin - Hôtel d'agglomération

Horaires :

Exposition centrale :

du lundi au vendredi : de 8 h 30 à 19 h,

samedi et dimanche : de 14 h à 19 h

nocturnes vendredis 31 mai

et 7 juin jusqu'à 21 h 30.

L'art en pratique

Après la poésie et le cinéma, la ville de Bezons se tourne vers l'art contemporain. En amont de REV'Arts, de nombreux services municipaux - retraités, jeunesse, médiathèque, centres sociaux, direction de la politique de la ville - proposent visites de musées et de galeries mais aussi des ateliers créatifs menés par des plasticiens.

Du côté des écoles, de multiples actions ont été mises en place sur le temps scolaire et périscolaire. Exemple d'un atelier initié en place par la politique de la ville, destiné aux enfants de l'accompagnement à la scolarité.

Nous sommes un mercredi après-midi du mois d'avril et une vingtaine de jeunes bezonnais, âgés de 10 à 12 ans, s'est réunie dans une des salles de l'école Louise-Michel. Pour la plasticienne qui les accompagne dans leur démarche artistique, la priorité reste le plaisir. « Même si je propose des ateliers avec une approche de l'art de la rue, dans la mouvance de Ernest Pignon-Ernest, je leur fais dessiner ce

qu'ils aiment tout en leur faisant découvrir différentes techniques. Je m'interdis de leur mettre la pression. » Ensemble, ils ont déjà réalisé une fresque, une affiche, des tableaux en mosaïque, fabriquer des pochoirs, des stickers.

Avec des objets du quotidien

L'approche des arts plastiques ne se résume pas à la pratique. Crayon en main, Abdel-Hakim ou Alicia évoquent leur visite à l'atelier Portes ouvertes Chez Robert, rue de Rivoli. « Nous avons été surpris de découvrir une sculpture réalisée avec des pots de yaourt. Pour créer une œuvre, on ne pensait pas, que les artistes, pouvaient se servir d'objets du quotidien. »

Armés de leur nouveau bagage artistique, les enfants clôtureront ce cycle par la visite de REV'Arts. L'occasion de poursuivre leur éducation par la rencontre avec les plasticiens, de développer leur esprit critique. Et démystifier peut-être aussi l'image de l'artiste. ■

C.H.

REV'Arts

Dates à retenir

► Mardi 28 mai 2013, 19 h : vernissage

► Le week-end des 8 et 9 juin se tiendra le village d'artistes, aux pieds de l'hôtel d'agglomération. Ouvert aux artistes exposants, c'est un temps fort de la rencontre entre les plasticiens et les habitants.

Ce week-end sera également consacré aux enfants puisque les participants aux ateliers d'arts plastiques municipaux seront exposés lors du traditionnel Art Tycho !

Samedi de 14 h à 19 h et dimanche de 12 h à 19 h

► Débat avec Ernest Pignon-Ernest :

Date à préciser : rendez-vous sur www.ville-bezons.fr

Hôtel d'agglomération
203, rue Michel-Carré - Bezons

Dix Bezonnais d'horizons divers réalisent une œuvre de « living art » qui sera exposée allée des Tournesols, pendant REV'Arts. À la baguette, une artiste et la médiathèque. Récit d'une gestation.

Ils créent une œuvre vivante ensemble

Du 28 mai au 14 juin, un étrange écran plasma occupera l'allée des Tournesols. Quand quelqu'un s'en approchera, la photo affichée cèdera place à une autre. Cet art de faire entrer le spectateur en interaction avec l'image s'appelle le « living art ».

L'œuvre est créée par des habitants, guidés pendant neuf semaines par Damaris Risch. L'artiste, spécialiste de la discipline, mène, avec Mélanie Lemogne de la médiathèque, ce beau projet où chacun essaie de faire ressortir l'artiste enfoui au fond de lui, autour d'un thème qui lui est cher.



Le groupe d'artistes, de gauche à droite : Pierre, Brigitte, Chantal, Damaris Risch, Jean-Marie, Michel, Jean-Jacques, Paule, Mélanie, Emilia et Martine.

Un beau travail photo

En premier lieu, Damaris et Mélanie ont initié le groupe aux nouvelles technologies, à raison de deux jours de travail toutes les deux semaines, à l'espace multimedia. Le « club des 10 » a eu droit à un cours de photo. Chacun s'est créé un Tumblr, c'est à dire un blog pour insérer et s'échanger des photos. Ils ont dû rechercher des images qui les touchaient et en réaliser eux-mêmes. « *On ne se balade plus sans appareil* », plaisante Jean-Jacques.

Ce jeune retraité s'est concentré sur la renaissance après ses diverses opérations. Pierre, en partant de la vente de la maison familiale de sa femme, a travaillé sur l'idée de « tourner la page ». Paule s'est focalisée sur l'évasion et prend plaisir à aller dans les parcs prendre des photos. Michel a lui réalisé des centaines de clichés de trèfles et autres porte-bonheurs pour illustrer son thème : « Comment gagner au loto » !

Une osmose entre les participants est née. Certains se sont même retrouvés de leur propre initiative. Pierre est ravi : « *Pour moi l'art, c'était la peinture dans les musées, je n'imaginais pas qu'il était aussi vaste.* » Le résultat est surprenant. Curieux, venez rêver allée des Tournesols. ■

Pierrick Hamon

Le livre du mois de la médiathèque

Land Art

de Floriane Herrero
et Ambre Viaud
Recueil photographique

Au milieu du XIX^e siècle, l'artiste sort de son atelier. Il s'équipe de tubes de peinture et d'un chevalet portatif et se lance à la conquête de la nature. Les toiles, les musées et galeries d'art débordent alors de forêts et autres cours d'eau, impressionnistes ou réalistes.

Depuis les années 1970, l'artiste a renforcé son alliance avec la nature par un geste créatif plus appuyé qui lui permet de se fondre en elle. Le « land art » est un courant, un mouvement, un embellissement qui magnifie les éléments naturels et s'intègre dans l'éco-système de façon éphémère ou pérenne. Le livre d'Ambre Viaud et Floriane Herrero est un voyage en plein air, une invitation à l'émerveillement et à la création.

Les élèves bezonnais de CM2 vont pouvoir feuilleter ce tour du monde en 50 créateurs. Comme il est de tradition, la caisse des écoles de la ville offre un livre à chaque élève de CM2. Cette année, en relation avec la manifestation REV'Arts et sur la proposition de la médiathèque, le choix s'est porté sur ce livre des éditions Palettes. À cette occasion, Ambre Viaud, un des deux auteurs viendra à la rencontre des élèves... et en plein air, comme il se doit, le 11 juin, au centre de loisirs Crocky. ■



La médiathèque en mode REV'Arts

L'équipe de la médiathèque organise divers ateliers à l'occasion de REV'Arts.

- **Petite enfance.** Dans les différentes structures, intervention sur les albums traitant de l'art.
- **Centres de loisirs maternels.** Visite spécifique sur le site de REV'Arts, à l'hôtel d'agglo.
- **Écoles élémentaires.** Les CM2 réunis autour du livre « Land Art » (cf. livre du mois).

- **Collèges.** Atelier d'écriture autour de l'iconographie imaginaire. Adultes. Travail sur l'iconographie imaginaire à travers la vidéo.

Renseignements : Médiathèque Maupassant - 6 et 12, allée des Tournesols. Tél. : 01 39 47 11 12. Ouverture : mardi, 14 h-18 h 30 ; mercredi, 10 h-18 h 30 ; vendredi, 14 h-18 h 30 ; samedi, 10 h-18 h. ■



Symphonie familiale

« Dans la famille "Cuivres", je voudrais Pierre, le grand-père, Arielle, la mère, Maxime, Loïc et Théo, les trois fils. » Chez les Clément-Mangeard, on est musicien de génération en génération. Pierre joue de l'euphonium, Arielle du saxophone alto et, les plus jeunes ont choisi le cornet. Tous sont unanimes. « Aucune contrainte, aucune obligation, chaque choix est personnel. Il n'a jamais été question de se dire : il nous faut un orchestre de cuivres. Chacun a choisi son instrument, a même éventuellement changé d'instrument et se forge petit à petit son parcours dans le monde musical. »

Une éducation musicale que Loïc, Maxime et Théo, âgés respectivement de 20, 17 et 14 ans, ont commencé à 3 ans, avec l'éveil musical proposé par l'école de musique et de danse. Et ils y sont restés. « L'ambiance est très sympa. On y fait de la musique pour se faire plaisir et ça, c'est agréable. » Et ajoute Théo, un petit sourire aux lèvres, « le prof, Fabrice Marie, est très patient ! »

« Famillaudition »

Conscients de vivre une aventure familiale très forte, ils ont à cœur de la faire partager à un public. Et c'est avec joie que toute la famille participera, le samedi 25 mai prochain, au

concert intitulé "Famillaudition". Un rendez-vous qui permet aux membres d'une même famille, inscrits à l'EMD, de jouer ensemble. Un après-midi familial soutenu par les professeurs, notamment Aline Heitzmann, professeur de piano et de musique de chambre qui assure les répétitions. La famille Clément-Mangeard, forte du succès rencontré l'an dernier, a pour cette deuxième édition carte blanche afin d'assurer la seconde partie de ce moment musical intergénérationnel.

Jouer devant un public ne leur fait pas peur. Leur engagement à l'Armée du Salut, conduit régulièrement la famille à participer à des concerts. Le chef d'orchestre du Brass Band de cette organisation humanitaire n'est autre qu'Arielle Mangeard, professeur de musique. Chez les Clément-Mangeard, la musique est aussi complice des réunions familiales. Imaginez ! Lorsque oncles, tantes et cousins, se réunissent, voilà une famille qui compte plus de musiciens qu'une gamme ne comporte de notes de musique ! ■

Catherine Haegeman

Famillaudition
Samedi 25 mai
Renseignements à l'école de musique au
01 30 76 25 09

Prix Chronos : un vote festif

Après deux mois et plusieurs rencontres (lire *Bezons infos* de février et avril), c'était le grand jour du vote à Bezons, pour le prix Chronos, le 2 avril, à l'espace Aragon. L'équipe de la médiathèque, qui organisait ce prix littéraire intergénérationnel national à Bezons, avait concocté un après-midi animé entre quiz, espace lecture et spectacle de la compagnie Alyopa.

Un vote plus vrai que nature

Les votants (CM1 de Marcel-Cachin, CM2 de Paul-Vaillant-Couturier, 6^e de Gabriel-Péri, 6^e d'Henri-Wallon, aînés, agents de la médiathèque et profs) avaient pensé à amener leurs cartes conçues pour l'occasion. Le service population avait même prêté des urnes pour un vote aussi vrai que nature. Les résultats ont été divulgués par Jackie Chérin, conseiller municipal délégué à la culture.

« Rue Stendhal » de Yaël Hassan

Les lauréats sont *Rue Stendhal* de Yaël Hassan dans la catégorie 6^e-5^e et *Un départ en fanfare* de Gilles Abier et Pénélope Paicheler dans la catégorie CM1-CM2. À noter que dans cette dernière catégorie, les élèves avaient fait triompher *Voisins*, *Voisines* et *Jules le chat* de Barbara Constantine ; mais c'est le vote cumulé enfants-adultes qui est pris en compte.



En résidence au TPE depuis plus d'un an la compagnie Kubilaï Khan investigations multiplie les interventions dans la ville ! Début avril, deux danseurs étaient au foyer Péronnet pour une première.

La danse, à portée des retraités

« **V**ous êtes en caoutchouc ! », s'exclament les retraités, tout en applaudissant chaleureusement Frank Micheletti et Ikue Nakagawa pour leur interprétation de « Coupures ». Entraînés, dans des territoires insoupçonnés par la performance artistique des danseurs, les spectateurs ne tarissent pas d'éloges. « *Formidable, vous nous avez emmenés en voyage, bravo pour la synchronisation, nous avons vécu un moment de contemplation avec une musique qui nous a transportés hors de notre réalité...* »

Partager avec le plus grand nombre

Loin de la scène du théâtre Paul-Eluard, ce mardi 2 avril, le chorégraphe en résidence a exporté sa pièce « Coupures », dans la salle polyvalente du foyer Péronnet. « *Les retraités ont parfois des difficultés à se déplacer. Alors, nous sommes venus à eux.* » La démar-

che de Frank Micheletti et de sa compagnie Kubilaï Khan investigations est simple : faire partager au plus grand nombre de Bezonnais, l'art chorégraphique en se produisant aussi en dehors du TPE, devant d'autres publics. Pour le foyer Péronnet, recevoir des danseurs contemporains, était une première. Une initiative, mise en place par le TPE, en partenariat avec le service municipal aux retraités, dans le cadre des actions de sensibilisation de la résidence. Comme aime à le répéter, Frank Micheletti, « *j'aime danser à proximité du public, car on ressent l'écho de ce que l'on propose. Les spectateurs sont très proches de nous, dans la lumière et, on peut croiser leurs regards.* » Et pour ces derniers, ce rapprochement crée une relation exceptionnelle entre eux et les danseurs. « *C'est plus convivial. On perçoit mieux la présence des danseurs, et ainsi se fondre dans le mouvement.* »



S'adapter à son public

Pour ce public retraité, Frank Micheletti a laissé le rythme de côté, pour prendre le temps. Une chorégraphie plus lente permettant aux danseurs d'ouvrir une brèche dans laquelle les spectateurs pouvaient entrer. L'opportunité pour chacun de ressentir le duo par rapport à son vécu, de créer son propre voyage.

Un après-midi synonyme de découverte, de convivialité. Une expérience enrichissante et beaucoup de plaisir pour les seniors, séduits aussi par la simplicité et la générosité des danseurs à échanger après la représentation. ■

C.H.

C'est le printemps au TPE

Samedi 18 mai, 16 h 30 au TPE
« Le Monde Diplodocus »,
Nicolas Berton.

Qui a dit que les dinosaures étaient morts ? Voilà plus de soixante-cinq millions d'années qu'un tel événement ne s'était produit... Ils sont revenus ! Dans ce *Monde Diplodocus*, les dinosaures prennent vie en 3D, interpellent les enfants, donnent la réplique à une comédienne filmée en arrière-scène. Même pas morts d'effroi, les musiciens s'amuse et on y croit. Entre vidéo et chanson, que diriez-vous de rencontrer Vanda, petite allosaurus qui n'aime pas la bagarre ? Ou d'observer, bien caché, le méchant T. Rex qui transforme tout en steak tartare ? Papi, quant à lui, peut tout nous raconter : il les a cotoyés... Ambitieux et novateur, ce spectacle est tout bonnement surprenant.

Atelier en famille, le 15 mai.

Vendredi 24 mai, 21 h au TPE,
« Le Sacre du Printemps »,
précédé de « Tumulte »,
et « Pour Igor », Jean-Claude
Gallotta.

Un sacre ? Encore... Oui, mais alors celui de Jean-Claude Gallotta a un goût irrésistible... Baigné d'une lumière bleutée et nourri de l'énergie rythmique de Stravinsky dans sa version initiale, ce sacre-là est jubilatoire ! Double cerise sur le gâteau, l'artiste vous servira sur le plateau deux gourmandises chorégraphiques *Tumulte* et *Pour Igor*. Conférence à 19 h en lien. Le stage programmé le 25 mai est complet.

TPE - 162, rue Maurice-Berteaux.
Renseignements et réservations au
01 34 10 20 20. ■



Guy Diabaye



Lors de la précédente édition sur le stade Delaune.

Les jeunes amateurs de ballon rond ont rendez-vous au festival international de Bezons, du 18 au 20 mai, au stade Auguste-Delaune. Pour sa 34^e édition l'USOB football innove : le tournoi U9 évolue et attire des pointures.

Football : un festival relevé

Seize équipes dans chacun des trois tournois, des U9 aux U13, sont attendues sur les terrains synthétiques du stade Delaune, du 18 au 20 mai. Principale nouveauté, le tournoi U9, le lundi de Pentecôte, qui passe sur demi-terrain, avec 8 joueurs par équipe au lieu de 6. « Cette évolution nous permet d'attirer de belles formations comme le Red Star, le Paris FC, Poissy, Sannois ou encore Torcy », note Ludovic Coelho de l'USOB football.

Un trophée Michel-Côme

Le vainqueur de ce tournoi U9 remportera le trophée Michel-Côme, en hommage au trésorier de la section, décédé en septembre dernier.

Si le plateau a belle allure chez les tout-petits, il sera alléchant également en U12-U13, le dimanche. Les lauréats 2012, les Hongrois de Szekszard, remettront le challenge Eugène-Roze en jeu. Le samedi, les U10-U11 se disputeront le trophée Jacques-Leser.

Les matchs seront arbitrés par des enfants

du club (des U13 et U15) qui passent leur diplôme. La convivialité reste la marque de fabrique du tournoi, avec buvette, restauration et tombola. Tous les participants repartiront avec une médaille.

Tableau.

U9. Bezons (2 équipes), Chatou, Poissy, Deuil, Le Bourget, Garges, Red Star, Paris FC, Carrières, Marly-la-Ville, Jouy-le-Moutier, Sarcelles, Espérance Paris 19, Sannois, Torcy.

U10-U11. Bezons (4 équipes), Sannois, Cergy-Pontoise, Garges, Aubervilliers, Paris FC, Le Bourget, Avrais (Eure), Vaires, Marly-la-Ville, Groslay, Ivry-sur-Seine, Neuilly-sur-Seine.

U12-U13. Bezons (4 équipes), Fontenay-le-Fleury, Saint-Mard, Rueil-Malmaison, Garges, Crégy-les-Meaux, Sannois, UAC Paris, Paris FC, Avrais, Poissy, Groslay, Szekszard (Hongrie). ■

P.H.

Renseignements : www.usob.fr



Loisir ou compétition, c'est au choix pour les adhérents de cette dynamique section de l'USOB, désireuse de poursuivre son développement.

Judo : le combat à la carte



Le judo est une des disciplines que l'on peut pratiquer avant l'âge de 6 ans.

Plus de 250 judokas enfilent cette saison le kimono sur les tatamis de la salle Frassin. Les curieux peuvent tester le célèbre art martial japonais dès 4 ans, sans limite d'âge. « *Le doyen a 60 ans, glisse José Nodin, le président. Il faut avoir un minimum de condition physique pour tenir le rythme et encaisser les ippons (prise victorieuse où le dos de l'adversaire touche le tatami).* »

Le club offre deux séances gratuites aux débutants. À l'adhésion, la section vend des kimonos. La progression passe par l'assiduité à l'entraînement. « *Le judo enseigne en plus le respect et la maîtrise de soi, ajoute José Nodin. On apprend la lucidité et l'anticipation. Après une bonne séance, on se sent vraiment détendu.* »

Deux ceintures noires en 2013

Chaque judoka est libre de choisir sa voie : loisir ou compétition. Car Bezons s'affirme comme une pépinière de champions. Quentin Buysens vient de décrocher sa ceinture noire. Il devrait être suivi bientôt

par Fabrice Léonard. Quentin (16 ans, -81kg) fait d'ailleurs parler de lui dans divers tournois comme ses compères Mickaël Ferreira (16 ans, -55 kg), vainqueur à Saint-Gratien le week-end de Pâques, et Lorena Nodin (13 ans, - 63 kg). Sous la houlette du coordinateur sportif Pascal Honoré, bien entouré par Jonathan et Valentin, les jeunes compétiteurs sont à la bonne enseigne, entre les entraînements et le stage des vacances d'hiver, malheureusement annulé cette année. Prochaine étape pour eux, la coupe de France, le 2 juin.

Rêve de tournoi et fête du club

La section aimerait un jour organiser son propre tournoi. « *Pour cela, il nous faut disposer de bonnes infrastructures et un investissement des bénévoles* », insiste José Nodin. En attendant, le club vit bien et cultive la convivialité, notamment à travers la fête du club qui se tiendra cette année le samedi 8 juin, au gymnase Jean-Moulin. ■

Pierrick Hamon

Pratique

Entraînement, le mardi, jeudi et samedi. Vendredi, ju-jitsu (mélange de judo avec pieds-poings façon karaté).

Inscription : 160 € adultes loisirs, 200 € licence compétition (dès la catégorie benjamins).

Tél. : Pascal Honoré au 06 70 51 10 44.

Renseignements sur www.usob-judo.fr

En bref

Tennis : la saison des tournois

L'open de tennis de l'USOB se déroulera, du 8 au 23 juin, sur les six courts du complexe sportif Jean-Moulin. « *C'est un moment fort du club, tant en terme d'animation que d'éducation des enfants* », souligne Adé Chérif, le président. Doté de 560 € de prix (plus des lots), le tournoi, ouvert à tous les licenciés, devrait environ regrouper 170 participants.

Dans le même temps, depuis le 15 mars, se déroule le premier tournoi interne officiel et homologué par la Fédération française de tennis. La finale se jouera aussi le 23 juin. Ils sont près de 80 (femmes et hommes) en lice sur les 330 licenciés.

Inscriptions et renseignements : 06 71 33 14 14 / 01 30 76 29 04, tennis.bezons@free.fr

Courses contre la faim

Comme l'an passé, les collègues Gabriel-Péri et Henri-Wallon participeront à la course contre la faim. Les élèves de Péri courront le vendredi 17 mai (date nationale), le matin pour les 4^{es}-3^{es} et l'après-midi pour les 6^{es}-5^{es}. Ceux de Wallon seront sur le pont.



Jeunesse

Samedi 6 avril, Farida Hilem, informatrice au Point Information Jeunesse, rencontrait les collégiens et leurs parents à l'occasion des portes ouvertes du collège Gabriel-Péri.

PIJ : le connaître et l'utiliser

Le Point Information Jeunesse, situé au rez-de-chaussée du service municipal de la jeunesse (SMJ), a pour mission d'informer et d'accompagner les jeunes autour de problématiques telles que la santé, l'emploi, la formation, le logement etc.

Ce samedi matin au collège, un père et ses deux enfants découvrent le stand du PIJ : « Je connais le SMJ depuis des années. J'ai d'ailleurs souvent conseillé à ma fille d'aller se renseigner sur les activités proposées... Mais entre « connaître » et « utiliser », il y a un monde ! », explique Rachid Sahnoun. Sa fille Cynthia, élève en

classe de 3^{ème}, ne sait pas encore quelle filière elle choisira d'intégrer l'an prochain. En discutant avec Farida, elle comprend qu'elle pourrait trouver au PIJ une aide précieuse concernant son orientation. « Même si nous aidons nos enfants, ajoute Rachid, il y a certains domaines pour lesquels nous manquons d'informations. Savoir que le PIJ peut pallier ces manques, c'est rassurant. Mais je trouve qu'il faudrait que ce service soit encore plus visible pour toucher toutes les familles bezonnaises ».

Le PIJ a bien cerné le problème... il ne suffit pas d'exister entre les quatre murs du

SMJ pour être efficace et profiter au plus grand nombre. C'est pourquoi, l'équipe du PIJ circule entre les centres sociaux, les collèges et lycées bezonnais. « Notre but au PIJ, c'est que plus aucun jeune de la commune ne baisse les bras face à une difficulté. S'il est pris à temps, chaque problème trouve sa solution », conclut Farida. ■

C.S.

Pour tout renseignement, contacter :

PIJ

39, rue Villeneuve

Tél. : 01 78 70 72 16

Jeunes : votre mois de mai, en bref

Fête de la Jeunesse : produisez-vous sur scène !

À l'occasion de la fête de la Jeunesse, le 7 juillet, la scène sera ouverte aux jeunes artistes bezonnais, de 17 h 30 à 19 h 30, avant le grand concert du soir.

Une présélection est organisée sur dossier. Plusieurs critères ont été retenus par l'équipe du SMJ : 16 ans minimum et un membre du groupe originaire de Bezons. Tous les styles musicaux sont acceptés (hip-hop, rock, jazz, chanson...). Le choix final se fera lors d'une audition à l'école de musique et de danse, courant juin. Pour retirer un dossier, rendez-vous à l'espace jeunes.

Un Pass spécial « mode »

Le programme du pass jeunesse, du 29 avril au 10 mai, est placé sous le signe de la création mode pour les 24 jeunes participants. Le but : dessiner et concevoir les costumes pour les défilés lors de la fête du quartier de l'Agriculture, le 15 juin, et du

quartier Chênes-Val-Notre-Dame, le 29 juin. L'activité se poursuivra les samedis entre mai et juin.

Fête de l'Europe

L'Europe sera en fête au PIJ ce mois-ci. Le mercredi 15 mai, une intervenante du centre d'information jeunesse du Val-d'Oise (CIJ 95) testera les connaissances des jeunes sur l'Union européenne à travers des quiz. Le matin pour les collèges de Bezons, et l'après-midi pour le public de l'espace jeunes. L'après-midi du samedi 18 mai, en partenariat avec le comité de jumelage, sera consacré au thème du rire en Europe. Un film humoristique sera projeté.

Pratique. Service municipal de la jeunesse (SMJ), espace jeunes - 39, rue Villeneuve. Tél. : 01 78 70 72 10.

Point information jeunesse (PIJ), au rez-de-chaussée. ■

PH.

AB Emploi :
la carte de
la proximité

➔

L'agglomération a mis en place un site Internet ainsi qu'une application pour les « smartphones » et tablettes recensant les offres d'emploi ouvertes sur Bezons et Argenteuil. Alors que seulement 20 % des emplois du bassin économique sont occupés par ses habitants, ce service est actualisé tous les 30 jours et permet des recherches parmi 8 domaines d'activité différents. Il permet en tout premier lieu aux demandeurs d'emploi de consulter plusieurs centaines (800 étaient répertoriées début avril) d'offres près de chez eux, mais aussi des stages ou des formations.

En plus, ce dispositif est également pour les entreprises locales qui peuvent y déposer directement et gratuitement leurs offres et pour les services des collectivités comme la ville. Consulter immédiatement : <http://argenteuil-bezons.tagemploi.com/>

Petites annonces

Cette rubrique d'annonces gratuites est réservée aux annonces des Bezonnais (particuliers ou associations). Leur contenu n'engage que leurs auteurs.

Les annonces sont à adresser à : Bezons infos : Mairie, CS 30 122 - 95875 Bezons Cedex.

► recherche

Femme sérieuse (non fumeuse) recherche enfant à garder à domicile. Libre de suite.
Contact : 01 30 76 81 99

► vends

Maillot (floqué du Portugal Ronaldo n°7) avec short : 80 €

Autocuiseur riz (neuf) prix : 40 €

3 paires de Timberland (2 tailles 34 et 1 taille 35), la paire seule : 40 €

Jeux de DS (fille) 15 € l'unité

Contact : 01 30 76 81 99

Réfrigérateur-congélateur et gazinière

Contact : 06 25 72 28 13

À votre service

► Numéros utiles de la mairie

Standard : 01 34 26 50 00

Action sociale : 01 34 26 50 10

Service population : 01 34 26 50 01

Elections : 01 34 26 50 09

Communication : 01 34 26 50 64

Services techniques : 01 34 26 50 08

Direction enfance-écoles : 01 39 61 86 24

Centre de loisirs primaire Louise Michel :
06 24 98 04 75

Centre de loisirs primaire Crocky :
01 30 76 66 20

Petite enfance : 01 39 47 96 45

Crèche collective Pinocchio :
01 78 70 72 18

Crèche familiale l'Ombrelle : 01 30 76 72 37

Crèche familiale du Colombier :
01 78 70 70 21

Crèche familiale des Sycomores :
01 39 81 53 90

Halte-garderie : 01 78 70 70 22

Médiathèque Maupassant : 01 39 47 11 12

Ecole de musique et de danse :
01 30 76 25 09

Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20

Ecrans Eluard : 01 34 10 20 60

Espace jeunes : 01 78 70 72 10

Maison de la citoyenneté : 01 30 76 10 39

Centre social Robert-Doisneau :
01 30 76 61 16

Centre social du Colombier :
01 39 47 13 30

Centre social du Val-Notre-Dame :
01 30 25 55 53

Service retraités : 01 30 76 72 39

Centre de santé : 01 30 76 97 13

P.M.I. : 01 30 76 83 30

Service des sports : 01 30 76 21 66

Réussir son bac avec l'option petit déjeuner



L'inauguration de l'exposition réalisée par la classe de 1^{re} ES a, le 29 mars dernier, couronné sept séances de travail consacrées à apporter les bases sur les familles alimentaires et l'équilibre au quotidien. Lors de deux séances de travail, les participants ont dû mettre en forme les connaissances acquises et les présenter à l'oral. Désormais, ils les transmettent.

Bien manger, sans excès par exemple de soda sucré ni de kebab ou hamburgers industriels gras, est un des piliers d'une bonne santé. Est-il possible d'y faire réfléchir les jeunes, et même de les amener à changer leurs habitudes alimentaires ? Mais oui ! Tout est dans la manière. Le projet nutrition développé depuis deux ans en partenariat par le lycée Eugène-Ronceray et le centre municipal de santé (CMS) de Bezons en apporte la preuve.

Une ressource précieuse

« Lors de nos actions de prévention, nous abordions rarement les problèmes de nutrition. Le travail avec la ville est une ressource précieuse », explique Marie-Thérèse Gral, l'infirmière du lycée. L'équipe pédagogique est elle aussi partie prenante dans ce projet mené en seconde l'an passé, en première cette année. « Les élèves ont l'initiative. Ils peuvent parler librement. Moi-même j'ai appris des choses sur le petit déjeuner par exemple », observe Judith Aubertin, professeur principal.

« Pour être efficace, sans perdre de vue le programme, il faut s'adapter à leur quotidien et leurs centres d'intérêt. Je m'appuie sur du concret. Lors de la séance consacrée à l'importance de l'alimentation dans le sport, nous avons

parlé foot et Roland-Garros. Sinon, on perd leur attention », explique Magali Trigance.

« J'ai beaucoup appris »

La séance de travail consacrée au petit déjeuner s'est déroulée au réfectoire du lycée avec de vrais ingrédients, en prise directe avec la vie des lycéens. « J'ai beaucoup appris. Maintenant, je prends un petit déjeuner. Je sens la différence. Je bois beaucoup plus d'eau. Je me sens mieux, moins fatiguée. Et j'ai même perdu quelques kilos », se réjouit Illam, 16 ans. « La malbouffe, c'est un peu abstrait. Je voulais en savoir plus. Mais en dehors de ce qu'on nous a proposé au lycée, je n'aurais peut-être rien fait. C'est une vraie incitation », témoigne Stéphane, 16 ans. Il se lève désormais plus tôt, lui aussi pour prendre un petit déjeuner.

« Certains n'avaient rien mangé depuis la veille au soir », souligne Magali Trigance, chargée de mission prévention santé au CMS. Lina, elle, assure « manger avec modération. Je n'ai jamais fait de régime pour maigrir. Je sais maintenant que certains sont dangereux et d'autres totalement inutiles. J'y regarderai à deux fois si un jour je décidais de faire un régime. J'en parle avec d'autres ». ■

D.L.

La fondation d'aide à la recherche sur la sclérose en plaques (ARSEP) finance des projets de recherches visant à améliorer les traitements des malades atteints de sclérose en plaques et à trouver l'origine de cette maladie auto-immune. Une antenne existe à Bezons.

L'ARSEP : Vivre avec la sclérose en plaques

La sclérose en plaques est une maladie inflammatoire du système nerveux. Elle est dégénérative : elle évolue progressivement, ou par poussées, et provoque des troubles visuels, moteurs ainsi que des pertes de sensibilité, d'équilibre etc.

Rendre sa vie la plus belle possible

« Ma femme a été diagnostiquée en 1996. En tant qu'aidant, j'ai voulu me battre à ses côtés et être actif. J'ai commencé par être bénévole à l'ARSEP avant de devenir délégué régional du Val-d'Oise », raconte Lionel Houssaye. Au fait des difficultés rencontrées par les malades et leurs familles, il explique qu'en apprenant le diagnostic, les personnes s'isolent, pensant que leur vie s'arrête. « Or, c'est totalement faux, dit-il, avec mon épouse nous avons beaucoup voyagé depuis qu'elle a appris sa maladie. On a des projets, on essaye d'avoir la vie la plus normale possible et on pense vraiment à nous. Notre devise depuis des années : ne rien changer à notre vie et essayer de la rendre la plus belle possible ». À l'ARSEP, comme dans d'autres associations dédiées à la sclérose en plaques, tout est fait pour que malades et aidants acceptent la maladie et apprennent à vivre avec (l'Association des Paralysés de France, par exemple, propose un « groupe convivialité SEP » ainsi que des soirées thématiques pour les aidants). ■

Besoin de bénévoles !

Pour faire avancer la recherche, l'ARSEP fonctionne grâce aux dons et au bénévolat : la fondation organise des événements culturels, artistiques et sportifs (Solidaires en peloton). Seul problème, elle compte de moins en moins de bénévoles. « Les gens ne s'investissent pas tant que ça ne les concerne pas », estime M. Houssaye. Alors, avis aux jeunes ou à toute personne désireuse de se rendre utile : l'ARSEP a besoin de vous.

Retrouvez les informations concernant la SEP (recherches, juridiques, événements...) sur le blog : <http://sepinfos95.wordpress.com>
Pour toute question, contactez l'antenne bezonnaise au 06 76 10 50 64

Info

► Accéder à l'université sans le bac

Grâce au diplôme d'accès aux études universitaires (DAEU), la « fac » est ouverte à tous ceux qui n'ont pas eu leur baccalauréat. Avec ses partenaires que sont l'université de Paris XIII Villetaneuse, la mission locale et l'école de la 2^e chance, l'agglomération Argenteuil-Bezons a organisé une préparation au DAEU sur le campus universitaire du territoire.

Ouverte aux 19-25 ans, cette formation est d'une durée d'un an, autorise la poursuite d'études supérieures et ouvre également certains concours post-bac. Les cours ont lieu en soirée pour permettre aux salariés d'y accéder aussi. Intégralement financée par l'agglomération, elle concerne 25 candidats par an.

Les candidats potentiels intéressés doivent s'adresser à la mission locale ou l'école de la 2^e chance.

L'école de la 2^e chance (95, avenue Paul-Vaillant-Couturier à Argenteuil).
Tél. : 01 39 96 42 70.

Permanences de la mission locale à la Maison de l'emploi (4, allée Antoine-de-Saint-Just à Bezons).
Tél. : 01 34 23 48 10.
Sur Internet : <http://www.mde-ab.fr>.

pratique

Conseil pratique du CCAS

Les beaux jours arrivant, il faut veiller à surveiller sa consommation d'eau. Quelques astuces.

Eau : haro au gaspillage

Surveiller le compteur

Un relevé régulier permet de surveiller sa consommation et détecter les fuites. Les chiffres noirs inscrits sur fond blanc (ou vice-versa) indiquent la consommation en m³. Ces chiffres, appelés index, sont repris sur la facture. Les chiffres rouges sur fond blanc (ou vice-versa) correspondent aux litres. Ils peuvent servir pour contrôler les consommations.

Adopter les bons réflexes

- Préférer la douche au bain (cinq fois moins d'eau consommée).
- Ne pas laisser couler l'eau inutilement : couper quand on se savonne les mains, un gobelet par brossage de dents, rincer la vaisselle dans le bac de l'évier plutôt que sous le robinet.
- Choisir des appareils économes en eau.
- Faire une machine à laver bien pleine et non deux à moitié remplies.

Penser à la robinetterie

- Protéger ses tuyaux (risque d'explosion et de fuite) et son compteur contre le gel.
- S'équiper d'une chasse d'eau à deux vitesses. Sinon, possibilité de réduire le volume de stockage en mettant une brique dans sa chasse d'eau.

- En cas d'absence de plus de trois jours, couper le robinet d'alimentation générale en eau.

Traquer les fuites

- Un robinet qui fuit, c'est 120 l d'eau perdus par jour, la consommation d'une personne.
- Une chasse d'eau qui fuit, c'est 600 l d'eau perdus par jour, la consommation d'une famille de quatre personnes.
- Penser à entretenir et surveiller régulièrement ses installations (robinetterie, chasse d'eau, ballon d'eau chaude).
- Les fuites peuvent provenir de joints usés, d'écrou de robinet mal resserré, de flotteur de chasse d'eau déplacé...
- Pour avoir confirmation d'une fuite : fermer les robinets et relever chiffres rouge et noir du compteur avant de se coucher, ne pas consommer la nuit et relever le compteur au petit matin. Si les chiffres ont changé, l'installation fuit.

Répartition de la consommation d'eau dans un foyer

Bains et douches (39 %), sanitaires (20 %), linge (12 %), vaisselle (10 %), divers (6 %), cuisine (6 %), jardin et voiture (6 %), boisson (1 %). Chiffres issus d'une enquête de Véolia. ■

État civil

► Naissances

Jusqu'au 14 mars 2013

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :

Abdessalam El Bouddounti ■ Louis Trang ■ Wassim Kebkoub ■ Raphaël Macedo ■ Rayan Galerne ■ Sirine Kournif Baraka ■ Mina Dracon ■ Manel Zemirli ■ Aya Benjib ■ Ismaël Dany ■ Gaya Mellas ■ Hamza Dos Santos ■ Meissa Okichou ■ Claudia Wirth ■ Chadine El Khodar ■ Najib Rossignol Boudjemai ■ Ruben Barros ■ Ava Nabet Fernandes ■ Steve Sagou ■ Messy Cuny Sert ■ Béatrice Decencu ■ Aurélien Dupont ■ Sofia Guillion ■ Jade Karamoko ■ Marya Amlou ■ Léonard Rousseau ■ Abigaël Francisco Bakulumba ■ Nolan Miksiewicz ■ Marvyn Koakon.

► Mariages

Jusqu'au 30 mars 2013

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :

Ismail Sayhan et Hülya Sezek.
Philippe Ribeiro et Katia Arenas Ortiz.
Patrick Gün et Marie-Armelle Benito.
Sadath Sanon et Nicole Edouard.
Eric Valette et Rachida Kehayil.

► Décès

Jusqu'au 27 mars 2013

Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :

Jacqueline Lévy veuve Sauvin, Elie Brillant, Louis Bich, Maria Tiramani veuve Provini, Janine Selles veuve Corre, André Hayoun, Jeannine Isay veuve Saux, Marcelle Bohal veuve Delavigne, Gabrielle Boillot veuve Peltier, Suzanne Gabriel divorcée Le Guen, Robert Creveau, Boulaye Camara, François Rigal, Farid Rahmouni, Pierre Sabalot, Jeanine Rondeau veuve Cardinal, Yahia Khatiri, Liliane Dupa divorcée Jouas, Renée Godeau veuve Le Bail, André Vicente, Saïd Benmerabet, Jacky Nouhant, Jacqueline Denoël veuve Devaux, Fernande Vidy divorcée Pilate.

Retraités

Activités du 14 au 28 mai 2013

Anniversaires

Déjeuner à réserver auprès des agents du foyer, mais entrée libre pour la danse (à partir de 13 h).

Mardi 14 mai, de 12 h à 14 h, au foyer-restaurant Louis-Péronnet.

Après-midi dansant

« *Amour, boxe et Courteline...* »

Goûter festif et dansant offert aux seniors et animé par l'orchestre « Fred Kohler » qui vous accompagnera tout l'après-midi en alternant les styles musicaux.

Mardi 28 mai, de 14 h à 18 h, espace Aragon.

Sorties en Île-de-France et ses alentours

Exposition « Trompe l'œil »

Musée des Arts décoratifs de Paris - 75

Visite guidée aux Arts Décos de Paris, une exposition pleine d'illusions !

De quoi passer un moment improbable... De la porcelaine qui s'avère être finalement du verre, des terrines qu'on jurerait comestibles, des huiles sur toile ressemblant à s'y méprendre à des bas-reliefs... Quelque 400 pièces, très diverses, issues des collections même de l'institution, y témoignent de l'usage des procédés illusionnistes, depuis l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui.

Mardi 21 mai. Début du ramassage à 12 h 45. Retour à Bezons vers 18 h.

Journée « Plein air et barbecue »

Vallangoujard - 95

Venez profiter de cette journée en pleine nature où grillades, promenade, pétanque, jeux et rigolade seront au rendez-vous ! Un espace couvert est prévu en cas de mauvais temps, tables et bancs sont là pour votre confort.

Pensez à apporter vos boules de pétanque, raquettes de badminton ou autres jeux de plein air, des chaussures confortables et un pull au cas où...

Lundi 27 mai. Début du ramassage à 9 h. Retour à Bezons vers 18 h.

Mobi-cité

Cette association, avec le soutien de la ville, vous propose le service Mobi-cité afin d'assurer vos déplacements dans Bezons ou vers l'hôpital d'Argenteuil. Pour adhérer et profiter de ces services, il suffit de téléphoner au 01 39 47 60 35 et une personne se rendra à votre domicile afin de procéder à votre inscription. Vous pourrez ensuite acheter des tickets soit à la régie des quartiers située au 2, allée Georges-Bizet, soit directement au conducteur.

Information complémentaire au : 01 39 47 60 35. ■

Inscriptions et renseignements :

Service municipal aux retraités
Résidence Christophe-Colomb
6, rue Parmentier
Tél. : 01 30 76 72 39

Retraites

Revalorisation au 1^{er} avril

En application du dispositif législatif, les retraites du régime général sont revalorisées de 1,3 % à partir du 1^{er} avril 2013. Cette revalorisation concerne à la fois les retraites personnelles et de réversion.

Les retraités n'ont aucune démarche à effectuer : cette revalorisation est automatiquement calculée sur la retraite d'avril qui sera versée le 10 mai.

Vos contacts

► Mairie

Mairie de Bezons
CS 30 122 - 95875 Bezons Cedex
01 34 26 50 00

► Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 00. Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l'élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe.
Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

► Le conseiller général vous reçoit

Dominique Lesparre, vous reçoit sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 40.
Courriel : dominique.lesparre@valdoise.fr

► Permanences

Groupe UMP - Bezons Mon Village - Olivier Régis - 60 rue Edouard-Vaillant à Bezons - Tél. : 06 83 83 28 79
bezonsmonvillage@yahoo.fr

Union démocrate - Arnaud Gibert
12 bis rue des Frères-Bonneff
06 11 68 64 33 arnogibert@gmail.com

www.ville-bezons.fr

FAITES LE PLEIN DE SENSATIONS



PEUGEOT en partenariat avec TOTAL - Consommation mixte (en l/100km) : de 5,3 à 7,3. Émissions de CO₂ (en g/km) : de 139 à 168.

NOUVELLE PEUGEOT RCZ



MOTION & EMOTION

ARCA
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 HOUILLES
01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr

QUARTIER BORDS DE SEINE

Jardin
d'Ambroise

PRIX TRÈS ATTRACTIFS
Dernières opportunités petites surfaces

- Balcon, terrasse ou jardin privatif
- Résidence privée et sécurisée entourée de jardins
- En cœur de ville et à quelques pas du tramway (La Défense en 12 min*)

EXEMPLE DE PRIX⁽¹⁾
(subventionnés par l'ANRU)

Studio à partir de 110 250 €
2 pièces à partir de 181 000 €

IDÉAL
PRIMO ACCÉDANT

0 805 46 46 76

7 jours / 7 - Appel gratuit depuis un poste fixe
arcadepromotion.com

Espace de vente :
43, rue de Pontoise
95 Bezons

Accession sécurisée : 3 Garanties⁽²⁾

- Assurance revente
- Garantie de rachat
- Garantie de relèvement



(1) Prix au 05/02/13 tenant compte de la subvention de 30 000 € versée au promoteur par l'Agence Nationale pour le Renouvellement Urbain pour les logements destinés à la résidence principale et selon stock disponible. (2) Selon conditions à voir auprès de votre Conseiller Groupe Arcade. (3) Bénéfice sous conditions de ressources des réservataires (plafond de revenus) et de destination du bien (résidence principale). (4) Bâtiment Basse Consommation conforme à la réglementation thermique 2012, certification obtenue à l'achèvement de la construction. *Source : RATP.

Commerçants • Artisans • Entreprises

Annoncez-vous dans

**BEZONS
INFOS**

Diffusé chez tous vos clients
résidentiels ou professionnels

Distribué dans toutes
les boîtes aux lettres

médias
& PUBLICITE

Contactez dès à présent
Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55 - jpiron@groupemedias.com

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Tél : 01 49 46 29 46 - www.groupemedias.com



Majorité municipale

Groupe Bezons citoyenne et solidaire Résolument à gauche avec Dominique Lesparre

Notre commissariat, on y a droit !

Samedi 13 avril, à l'appel de notre maire, Dominique Lesparre, nous étions près de 500 à donner de la voix... et du sifflet devant le commissariat.

Et nous avons même la police avec nous !

En effet, figuraient à nos côtés, les représentants des deux principaux syndicats de police Alliance Police Nationale et SGP Police FO.

Notre mobilisation démontre l'importance que revêt ce service public de proximité pour la sécurité des Bezonnais.

Comme cela a été évoqué ce jour-là : qui peut croire que la fermeture de notre commissariat conduirait à une amélioration du service rendu aux habitants ?

Qui peut croire que les policiers postés à Argenteuil seraient plus efficaces pour assurer notre tranquillité ?

Qui peut croire que nos démarches seraient facilitées pour déposer une plainte, une main courante, connaître les permanences de pharmacie s'il faut se rendre à Argenteuil ?

Qui peut croire que la fermeture des lieux, à 17 heures, serait un plus pour les Bezonnais ?

Notre maire a rencontré, il y a quelques jours, à ce sujet le préfet et ce dernier lui a dit en substance de ne pas s'inquiéter [...] que ce n'était pas à l'ordre du jour, enfin... pas pour tout de suite...

Nous y voyons là une première reculade du représentant de l'État qui ne peut que nous inviter à ne pas baisser la garde !

Comme le rappelait fort justement notre maire : **« ENSEMBLE, nous avons gagné le tramway, c'est ENSEMBLE, que nous allons garder notre commissariat. »**

Le 13 avril n'était pas une fin en soi et si nous n'avons pas de signes positifs des pouvoirs publics dans les prochaines semaines, c'est ENSEMBLE que nous nous rendrons à la préfecture de Cergy pour remettre notre pétition !

En attendant, continuons de la signer et de la faire signer. ■



Gérard Caron
Adjoint au maire

Opposition municipale

Union démocrate

Futur hôtel de ville

En faire une question politique et s'opposer à sa construction **serait idiot** (car il se fera) **et contre-productif** (car le projet choisi par le Maire ne serait pas optimisé).

Dans l'intérêt des usagers et des agents qui vont y travailler, j'ai choisi de **m'investir pleinement** dans le Comité de Suivi et d'œuvrer avec les élus de la majorité. D'y questionner, d'y critiquer et d'y faire des propositions, **pour faire avancer la réflexion et améliorer le résultat.**

Fruit du travail commun entre élus de sensibilités diverses mais responsables, services compétents et architecte ouvert d'esprit, **le projet initial, critiqueable à bien des égards, pourrait devenir une belle réalisation.**

Si toutes les parties jouent sincèrement le jeu.

Pour l'ensemble des Bezonnais. Pour vous. ■



Arnaud Gibert
Conseiller municipal
Conseiller communautaire

Groupe Socialiste

La sécurité n'est ni de droite, ni de gauche.

Au cours des dix dernières années, Nicolas SARKOZY, ministre de l'Intérieur puis président a, par son attitude et ses choix, contribué à détériorer les relations entre les citoyens, la police et la justice. Au cours de cette période, l'inflation des lois sécuritaires (42 lois en dix ans), les critiques à l'égard de l'action de la justice, la mise en cause permanente, au sommet de l'État, de ces deux domaines régaliens n'ont fait qu'introduire instabilité judiciaire et donner naissance à des amalgames regrettables.

L'abandon de la police de proximité, la politique du chiffre, et la baisse des effectifs (une trentaine de policiers en moins pour notre commissariat en 10 ans), n'ont en rien répondu aux attentes des citoyens pour la sécurité, domaine qui, rappelons nous, lui avait permis d'être élu.

L'arrivée de la gauche au pouvoir a interrompu cette spirale d'« une loi à chaque fait divers », spectaculaire et donc médiatique. Dans une situation difficile pour notre pays, au delà du domaine prioritaire de l'emploi, **le budget 2013 a confirmé l'augmentation des effectifs de la police, de la gendarmerie et de la justice ; le renforcement des moyens dans ces domaines constitue un effort prioritaire auquel la nation doit consentir pour assurer la sécurité de tous.**

C'est un pas nouveau sur le chemin du retour à une politique qui, dans le cadre national, doit garantir à tous les mêmes droits, en étant adaptée à la réalité des territoires. Il faut tout faire pour recréer une société pacifiée, en dissuadant la délinquance par une présence quotidienne des forces de police sur l'ensemble des territoires.

La sécurité, c'est aussi l'affaire de tous, et tous, nous devons nous mobiliser. C'est pour cela que le groupe socialiste, composante de la majorité municipale, soutient les initiatives organisées visant à assurer la tranquillité dans les quartiers, **en exigeant des pouvoirs publics le maintien sur notre commune d'un commissariat de plein exercice, doté des effectifs nécessaires ; c'est l'objectif que nous poursuivons par les interventions que nous avons déjà effectuées auprès du ministère de l'Intérieur et que nous renouvelons tant que nécessaire. ■**



Martin Lolo
Conseiller municipal

Contact : <http://bezons.parti-socialiste.fr>

Bezons, mon village UMP et apparentés

Lettre du préfet du Val d'Oise au Maire de Bezons, le 12 mars 2013

« Le préfet du Val d'Oise, Jean-Luc Nevache, exprime sa vive condamnation quant au contenu de la délibération de la ville de Bezons prise le 13 février dernier et décidant d'élever M. Majdi Irlhimaal-Rimawi au rang de citoyen d'honneur de la ville alors que ne pouvait être ignorée l'implication de l'intéressé dans l'assassinat d'un ministre israélien en 2001 à Jérusalem et sa condamnation à 80 ans de prison.

Cette initiative, présentée comme la célébration « des liens d'amitié et de coopération qui unissent la ville de Bezons avec la commune de West Bani Zeid » n'a rien à voir avec la coopération décentralisée et constitue un manquement à l'obligation de neutralité républicaine.[]

Les services de la préfecture analysent actuellement les conditions d'un éventuel déferé de cette délibération municipale devant le tribunal administratif au titre du contrôle de légalité. »

Notre groupe, Bezons mon village s'est également vivement opposé à ce Conseil municipal extraordinaire inadmissible et scandaleux, en le dénonçant dans la presse et en décidant de ne pas prendre part à ce simulacre de démocratie dévoyée. ■



Olivier Régis,
Conseiller municipal et Président du groupe
Bezons mon Village

Destination : BEZONS

Bords de Seine

L'entrée du Val d'Oise, face à La Défense, se dessine ...

Le quartier « Bords de Seine » poursuit sa transformation avec le développement de nouveaux bureaux, logements, commerces, base nautique et hôtel autour de la station de tram T2, dans un environnement paysagé.

Avec un aménagement exceptionnel des berges de Seine et un lien rapide à La Défense et la capitale, ce quartier deviendra rapidement une destination de loisirs et de commerces, de travail et de détente.





RÊV'ARTS 2013

7^e rencontre
et échanges dans la ville
autour des arts plastiques

du 28 mai
au 14 juin 2013

Hôtel de l'Agglomération,
203 rue Michel Carré
Bezons

la ville pour tous



bezons

Atos

COFELY Services
GDF SUEZ

EIFFAGE
CONSTRUCTION
ILE DE FRANCE

HRO



INEO
GDF SUEZ

TIGRE



ataraxia
CM-CIC